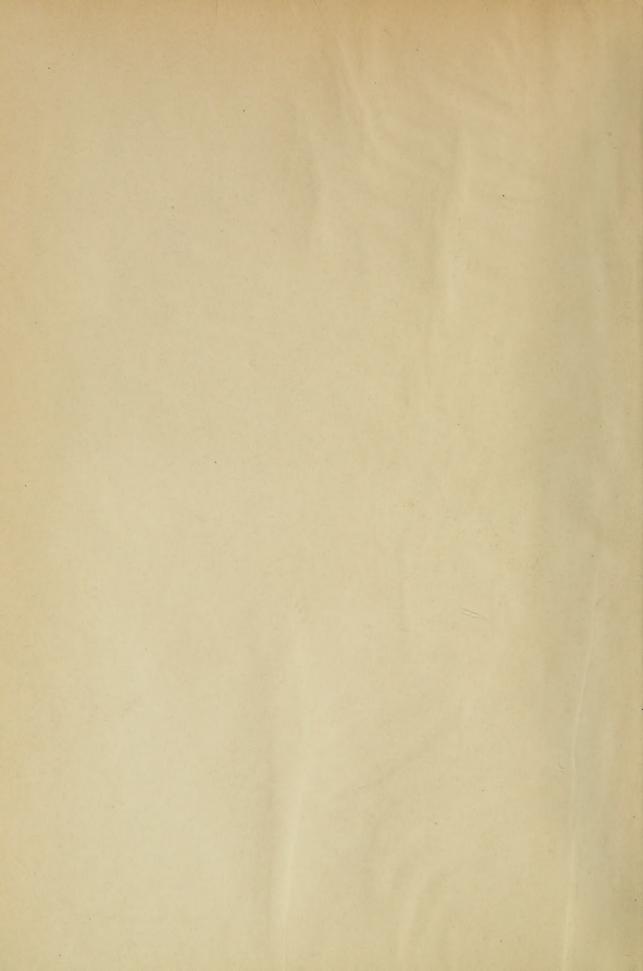
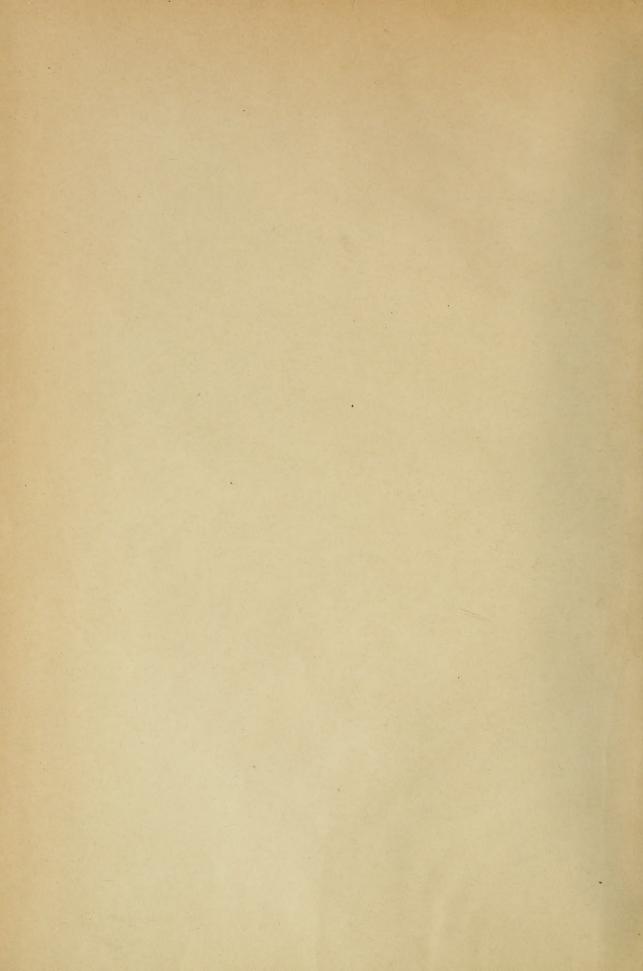


M 1503 S155 P6 1906









A Monsieur FRÉDÉRIC VILLOT

La Princesse Jaune

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE

de LOUIS GALLET

MUSIQUE DE

C. SAINT-SAËNS

Op. 30

Partition pour Chant et Piano



Paris, A. DURAND & FILS, Editeurs 4, Place de la Madeleine

Déposé selon les traites internationaux. Propriété pour tous pays. Tous droits d'exécution, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés.

Copyright by A. Durand & Fils, 1906

Imp. Chaimbaud et Ca Paris.

M 1503 S155P6 1906



LA PRINCESSE JAUNE

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE

Représenté, à Paris, sur le Théâtre National de l'Opéra-Comique. (Juin 1872)

PERSONNAGES

CHŒUR DANS LA COULISSE

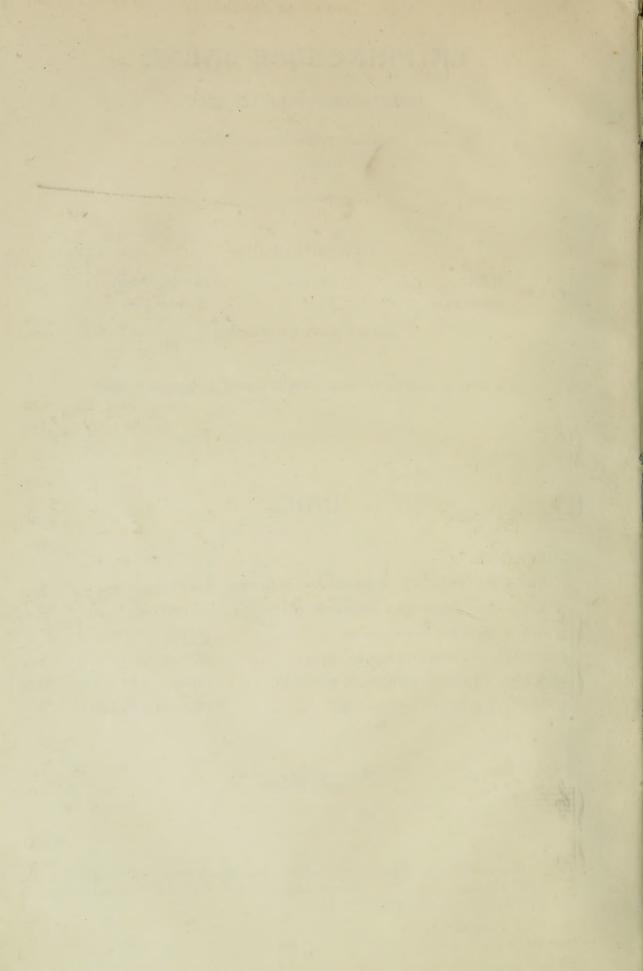
La Scène se passe en Hollande dans la maison des parents de Léna

INDEX

			Pages.
ot	JVERTURE		1
I.	RÉCIT ET ARIETTE. — Outsou Semi si Kamini.	(LÉNA)	15
2.	AIR. — Oui, j'aime en son lointain mystère	(Kornélis)	21
3.	AIR. — Je faisais un rêve insensé	(LÉNA)	27
4.	SCÈNE. — Vision dont mon âme éprise	(Kornélis)	31
5.	SCÈNE, CHŒUR, CHANSON ET DUO	(Kornélis et Léna).	36
6	PÉCIT ET DUO Co dour mot	(KORNÉLIS ET LÉNA)	74



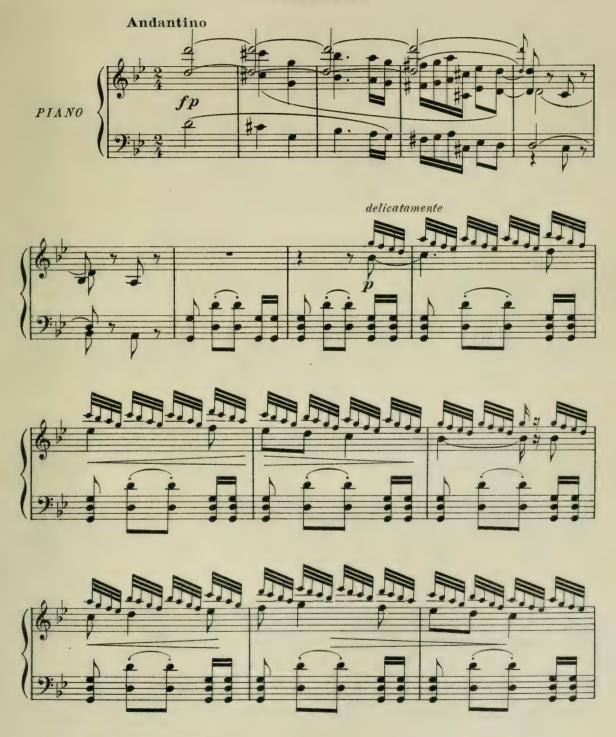
Pour traiter des représentations, de la location de la partition, des parties d'orchestre et de chœur, de la mise en scène, etc., s'adresser à MM. A. DURAND & FILS, éditeurs-propriétaires pour tous pays, 4, place de la Madeleine, à Paris.

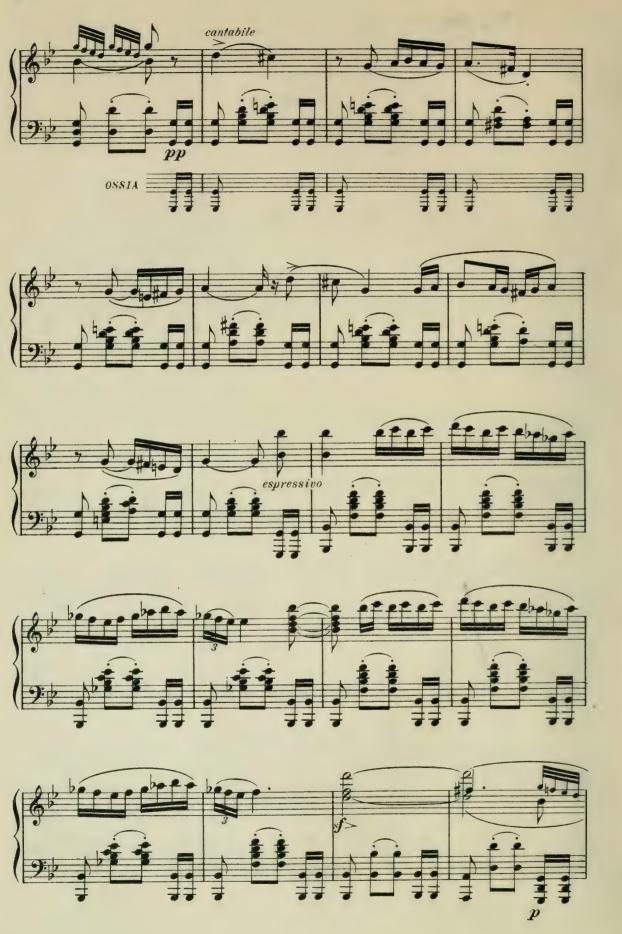


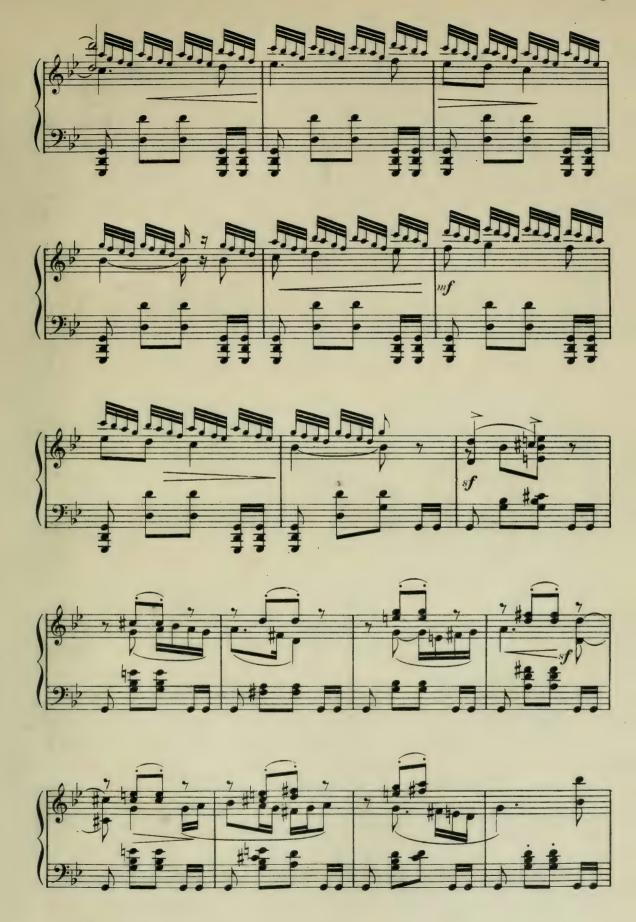
LA PRINCESSE JAUNE

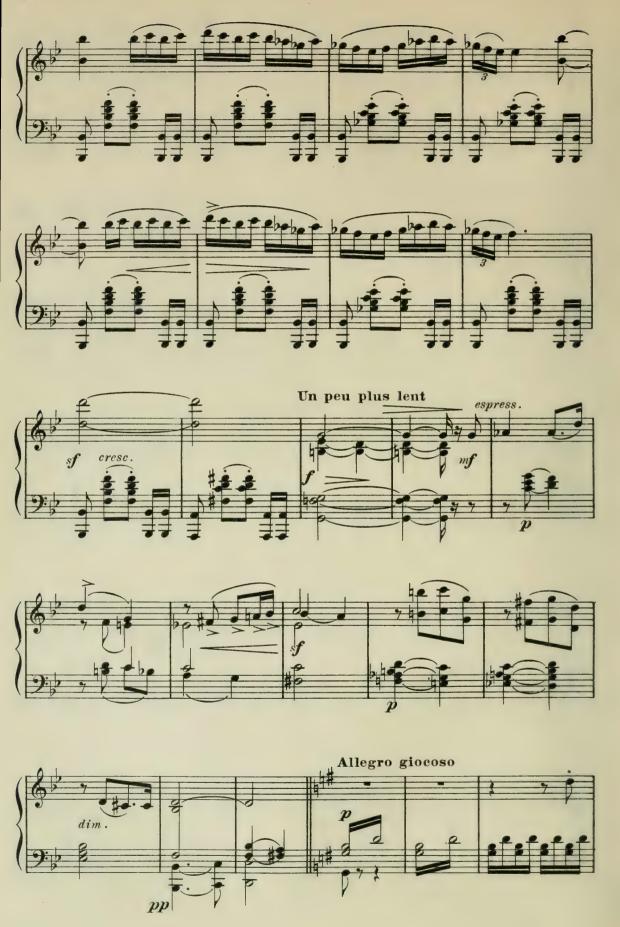
>>>><

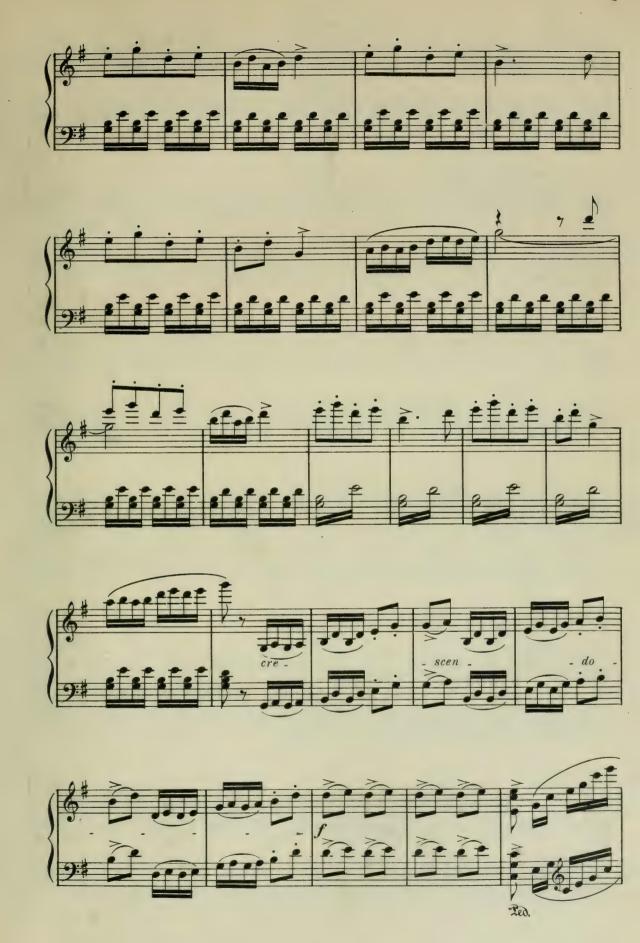
OUVERTURE

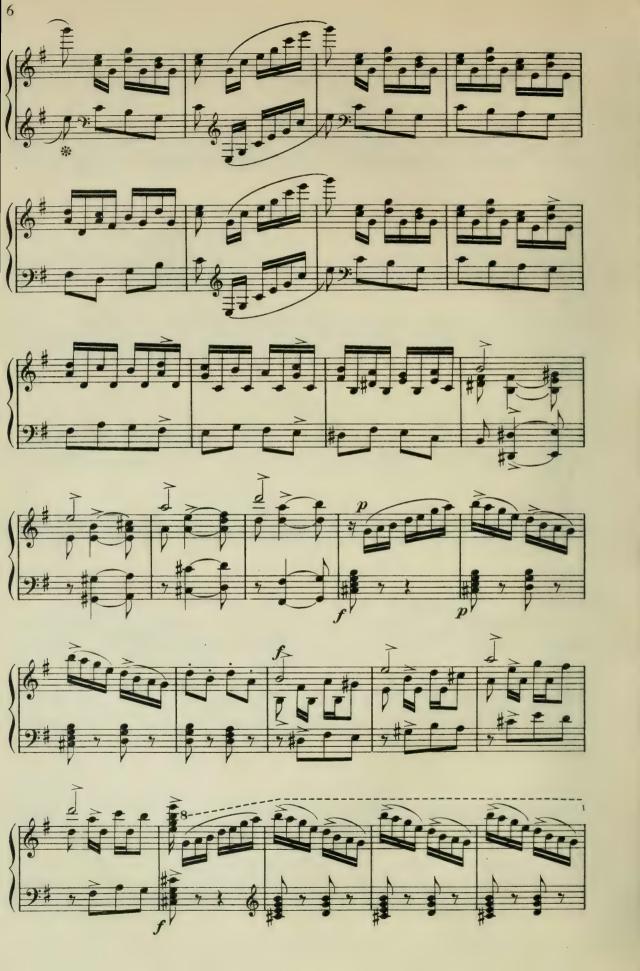






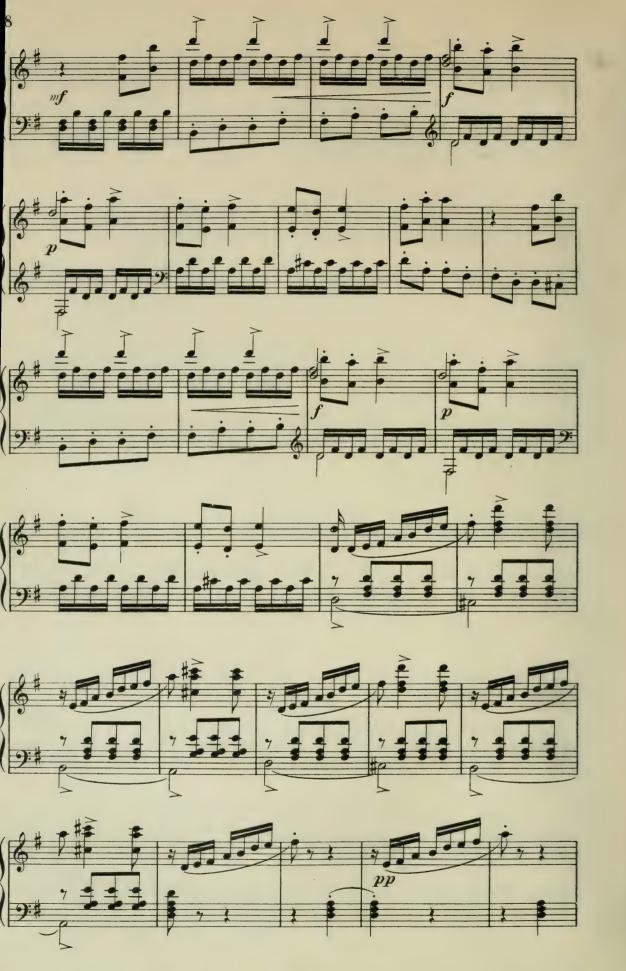


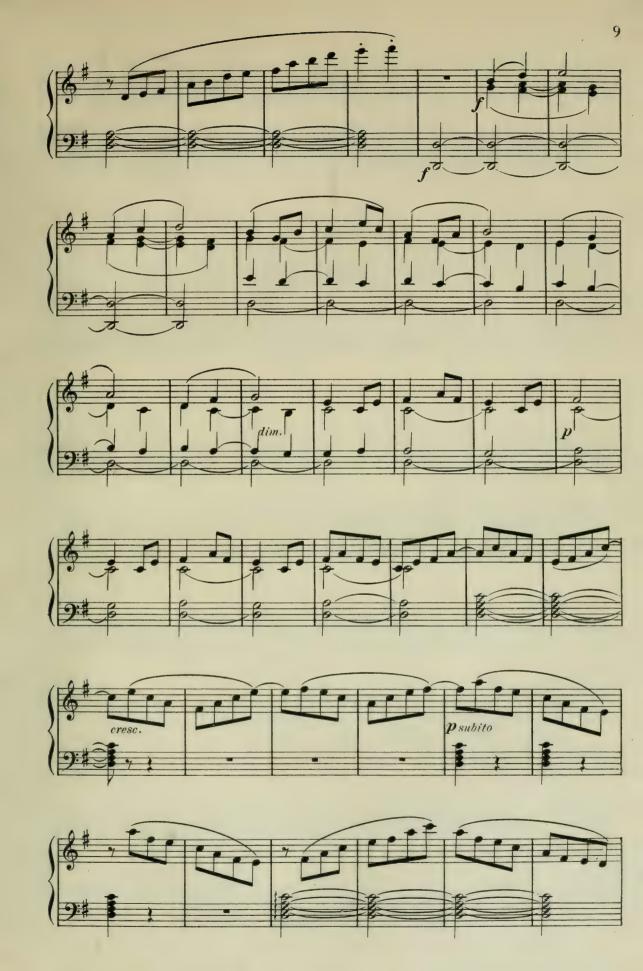


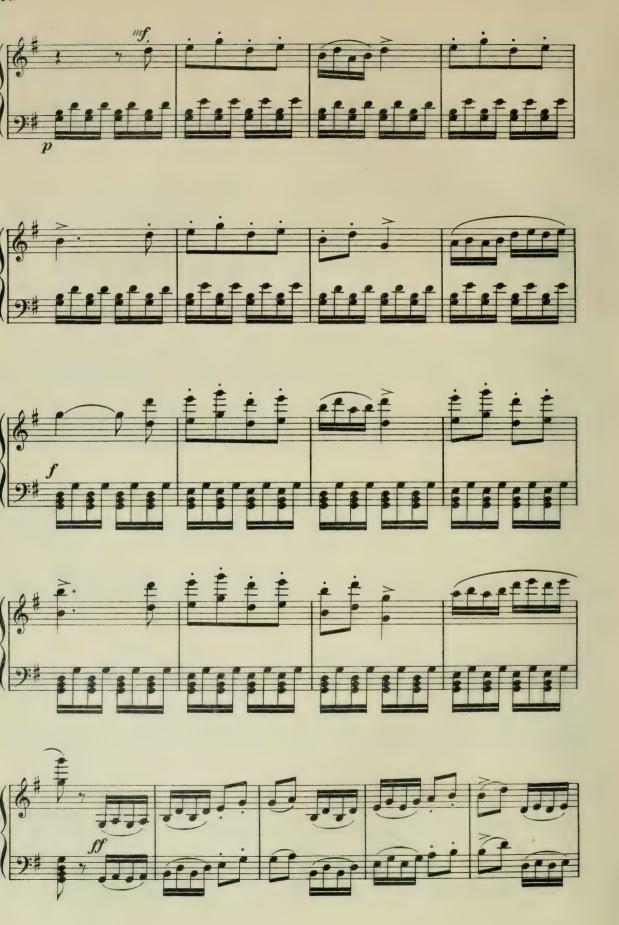


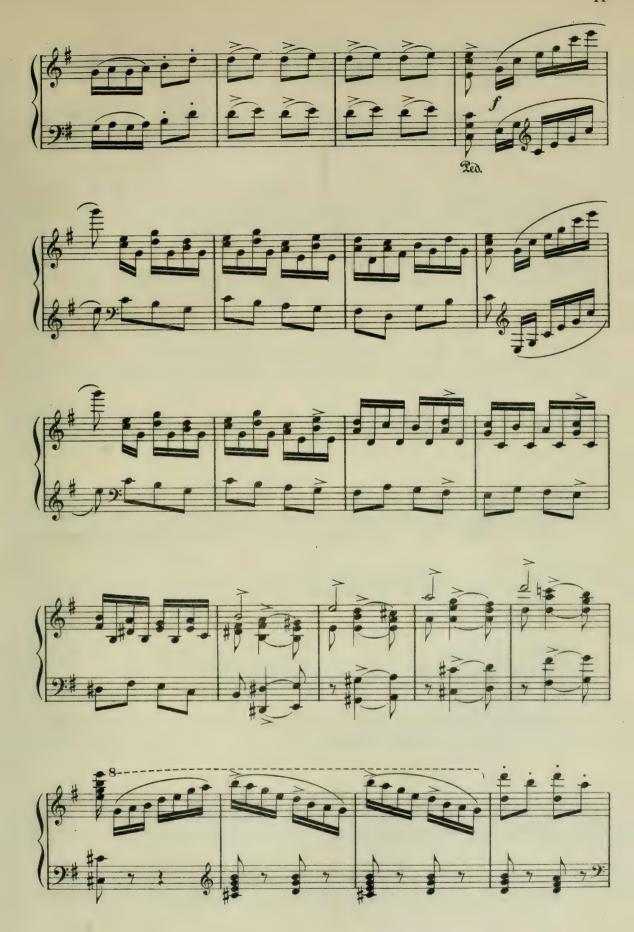


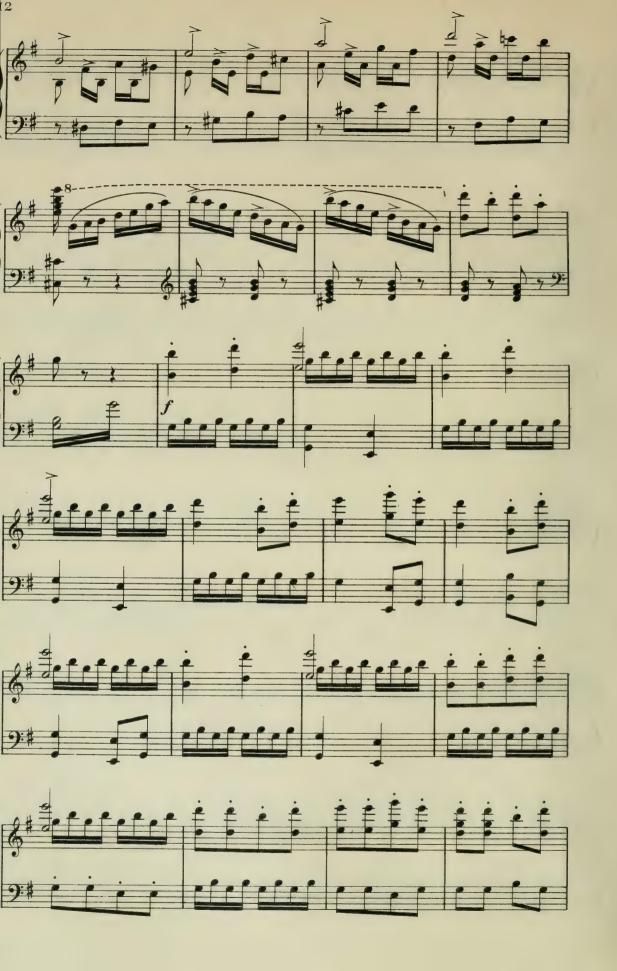




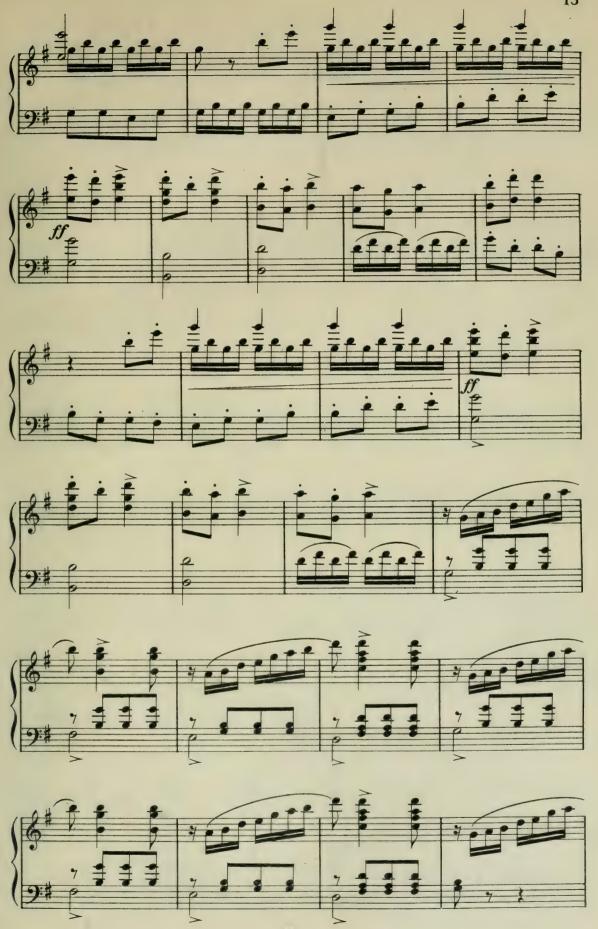












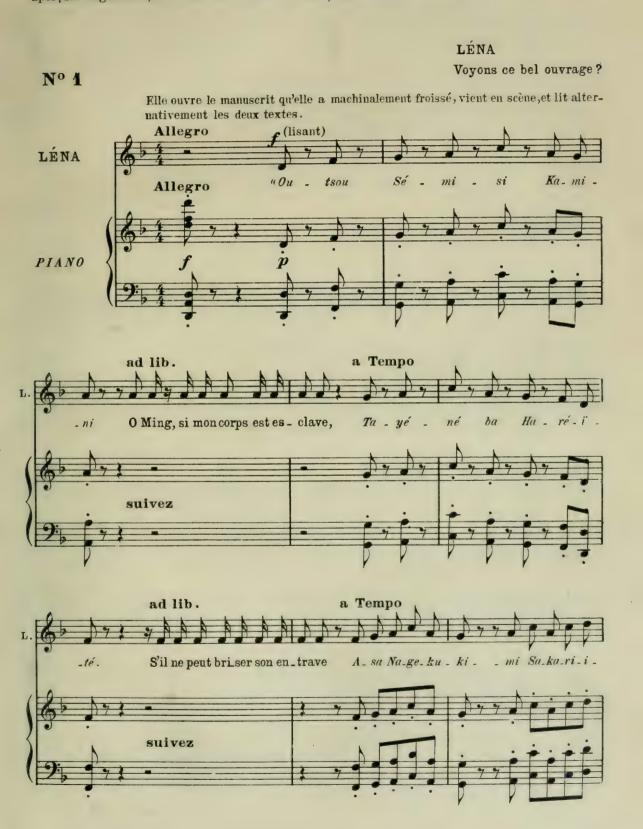


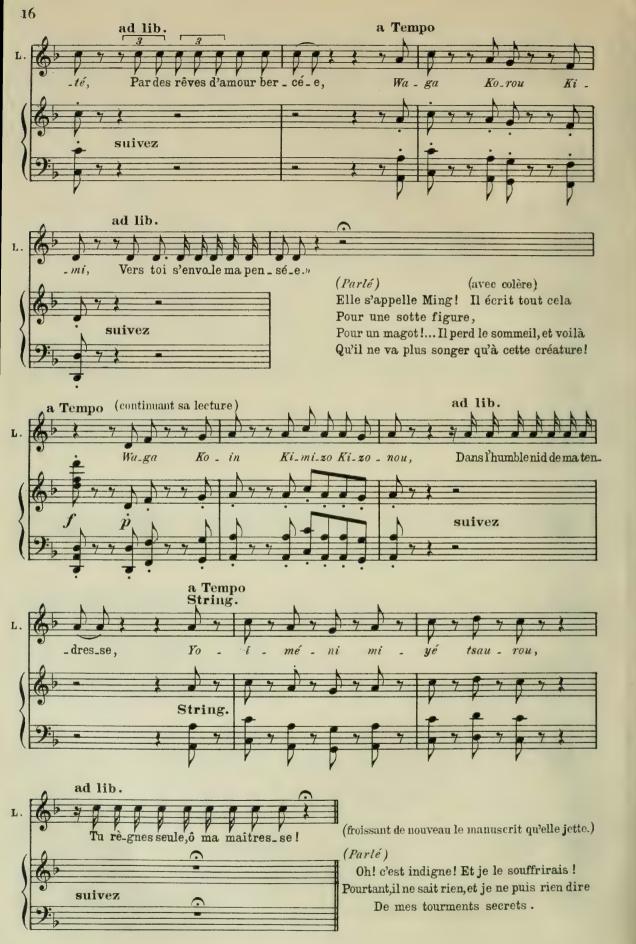


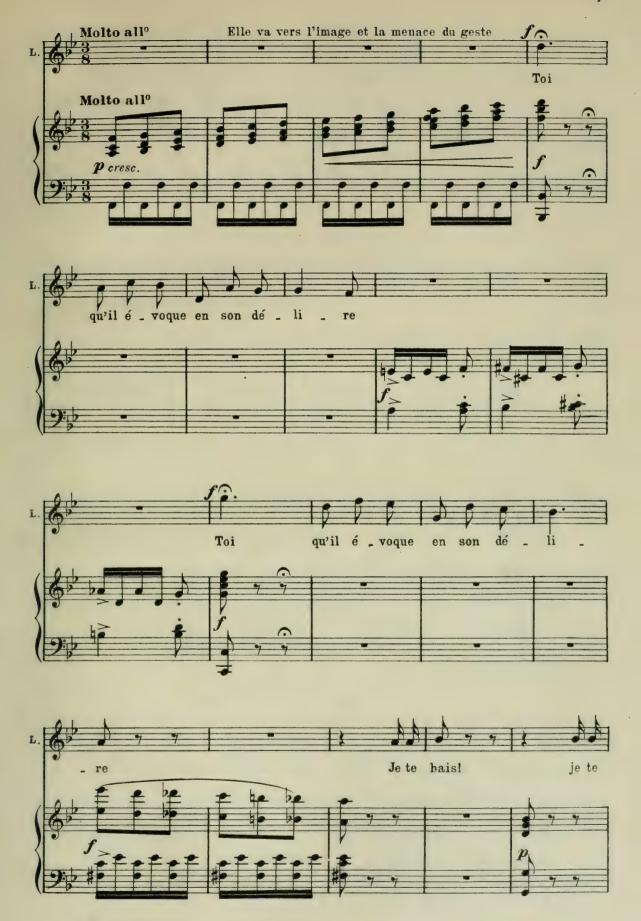
Intérieur hollandais. Au fond, une grande verrière qui laisse voir la rue. Deux portes latérales. Grande table de travail chargée de papiers et de livres.

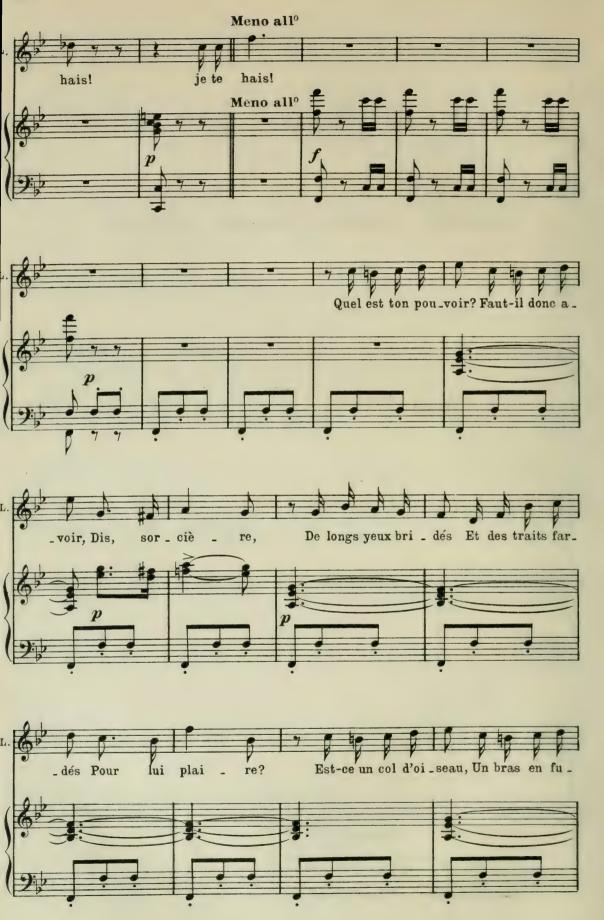
Sur un panneau, une figure de femme japonaise.

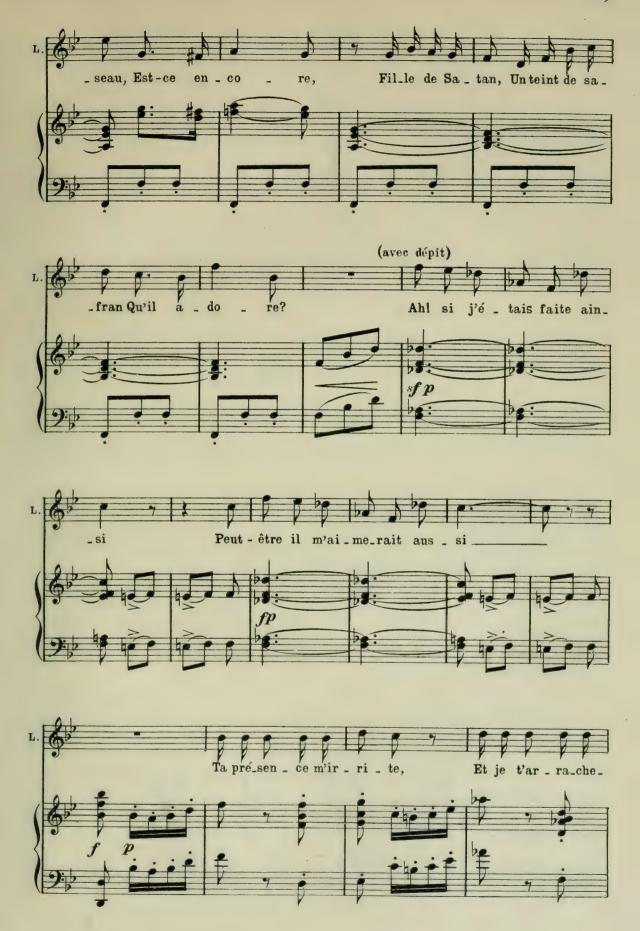
Au-dessous du panneau, une selle tournante, sur laquelle est une faïence à fleurs à demipeinte. A coté, un escabeau, une tablette chargée de pinceaux et de couleurs. Çà et là, d'autres faïences inachevées. Sur un autre panneau, une horloge. (Matin d'un jour d'hiver. Les maisons aperçues vaguement, à travers la verrière du fond, sont couvertes de neige.)

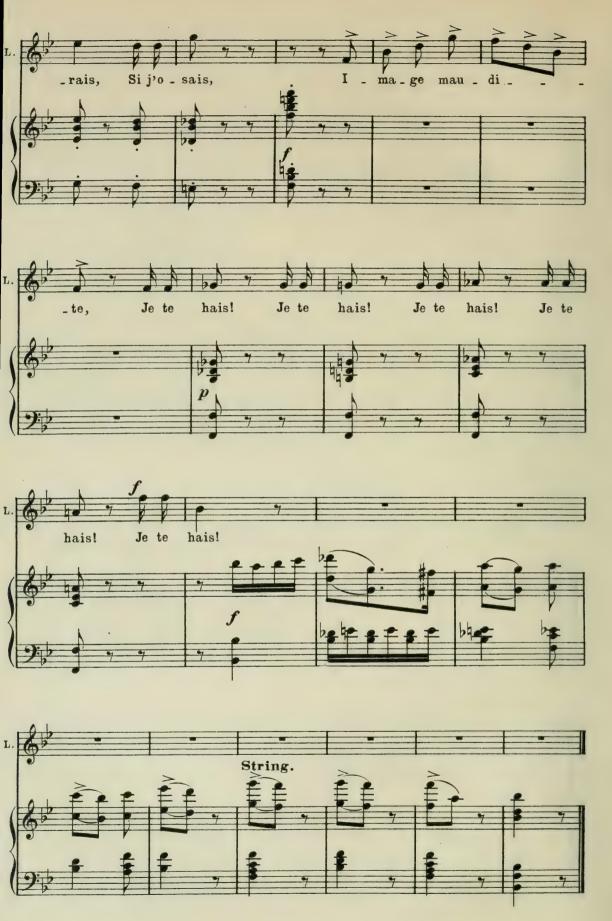








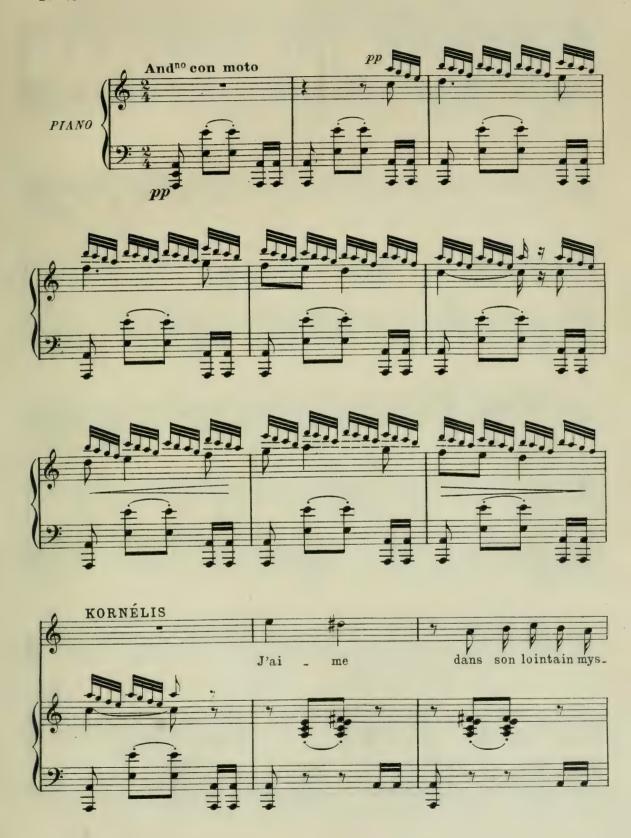


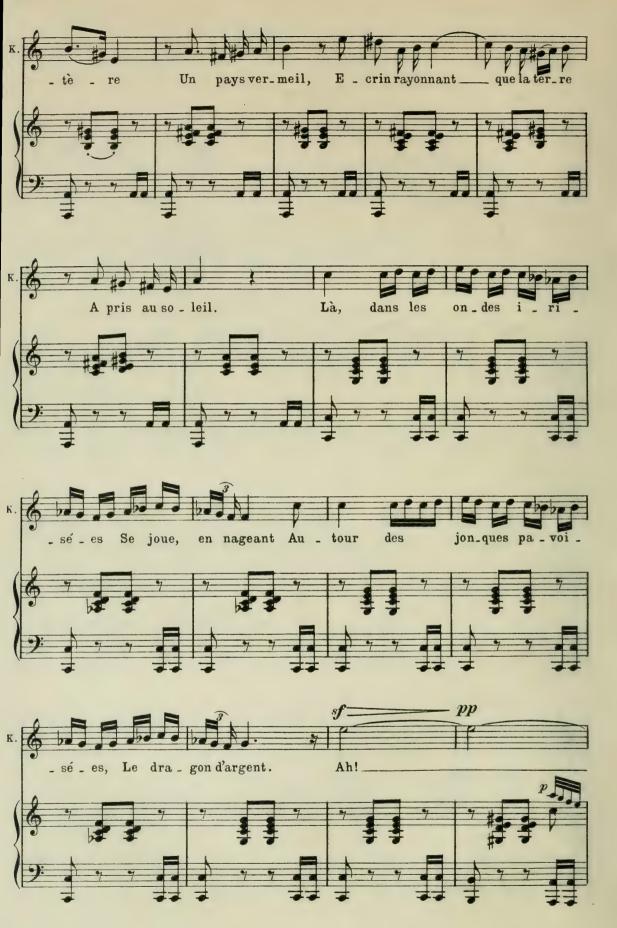


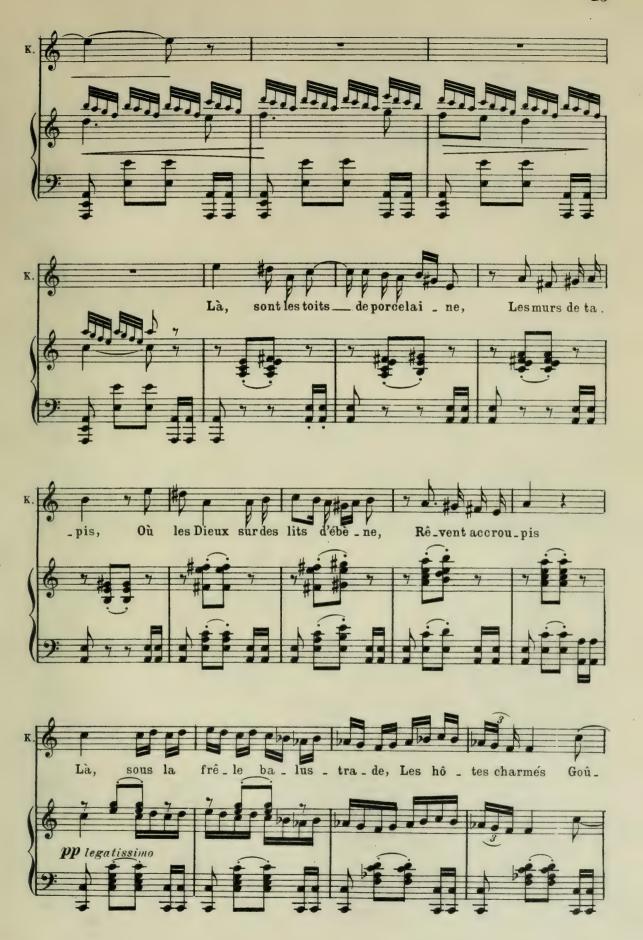
KORNÉLIS

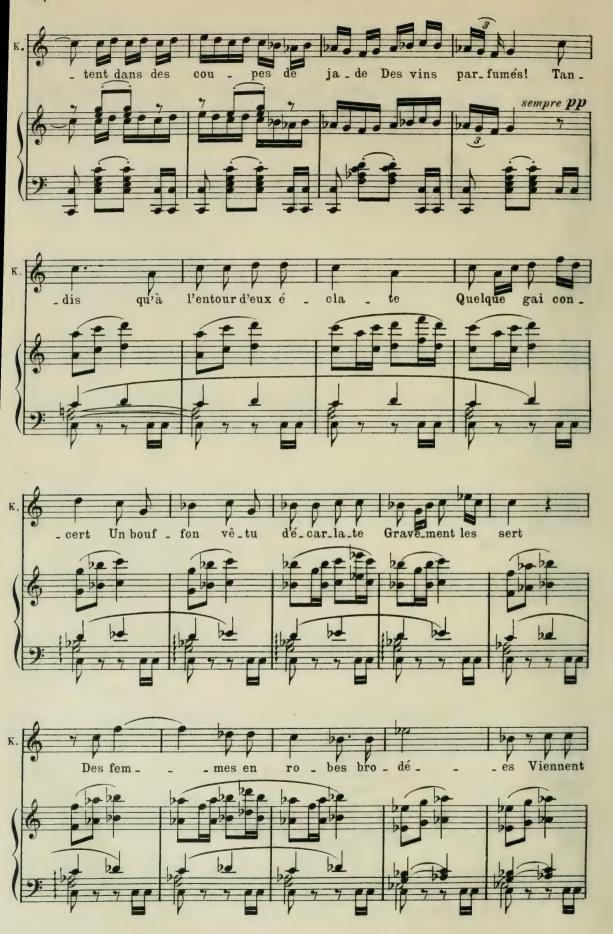
Ce plaisir là n'est pas de ceux que Dieu défend.

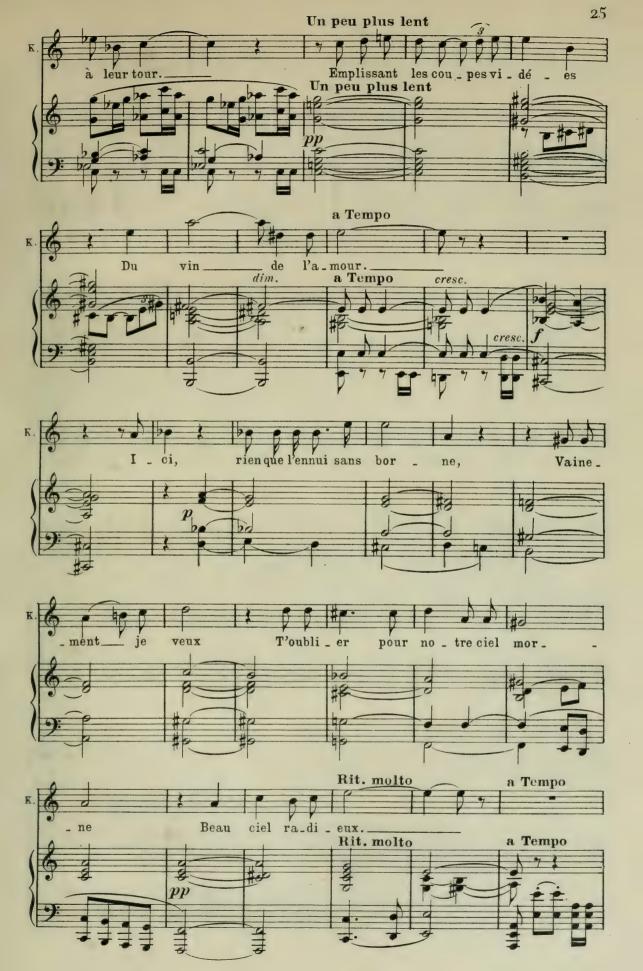
Nº 2



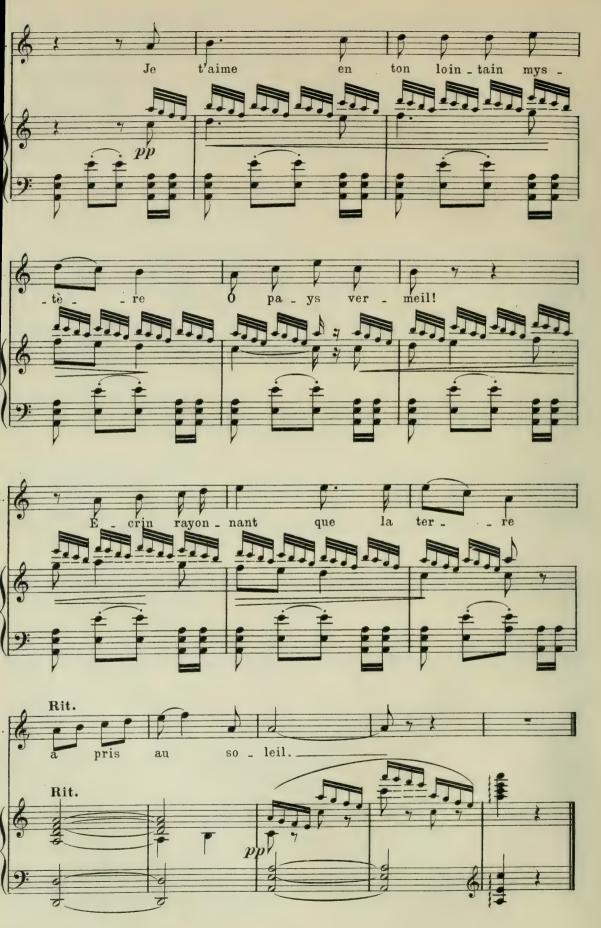








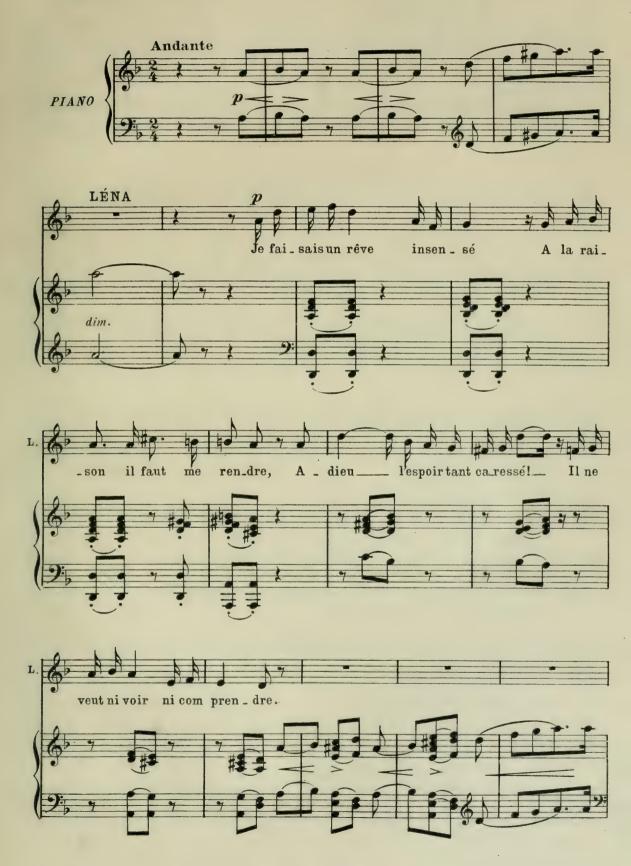


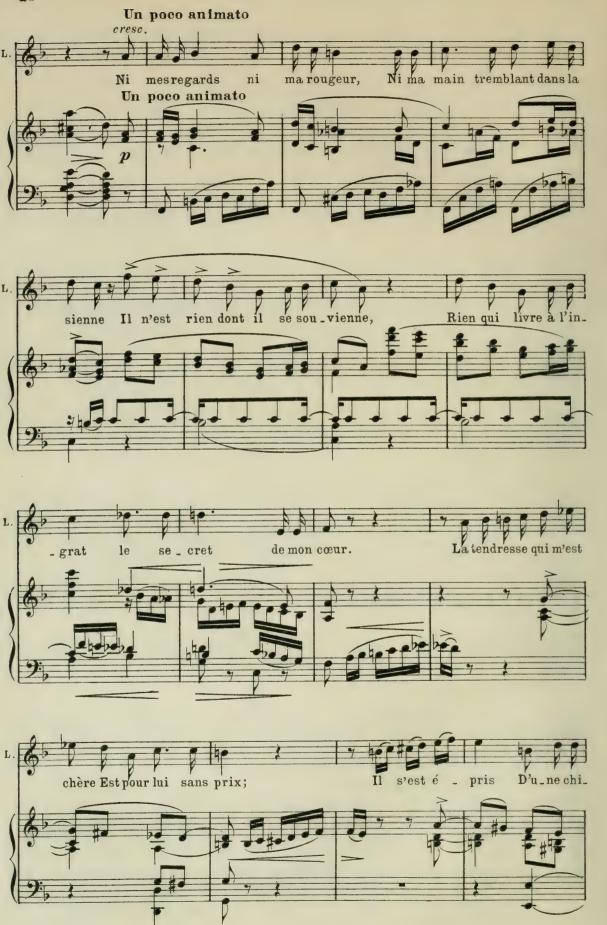


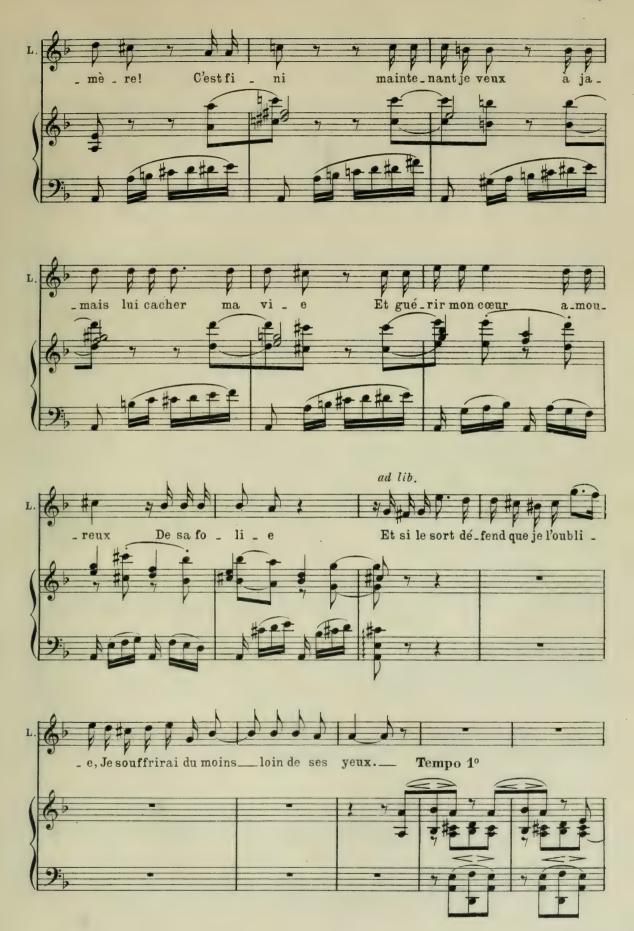
LÉNA

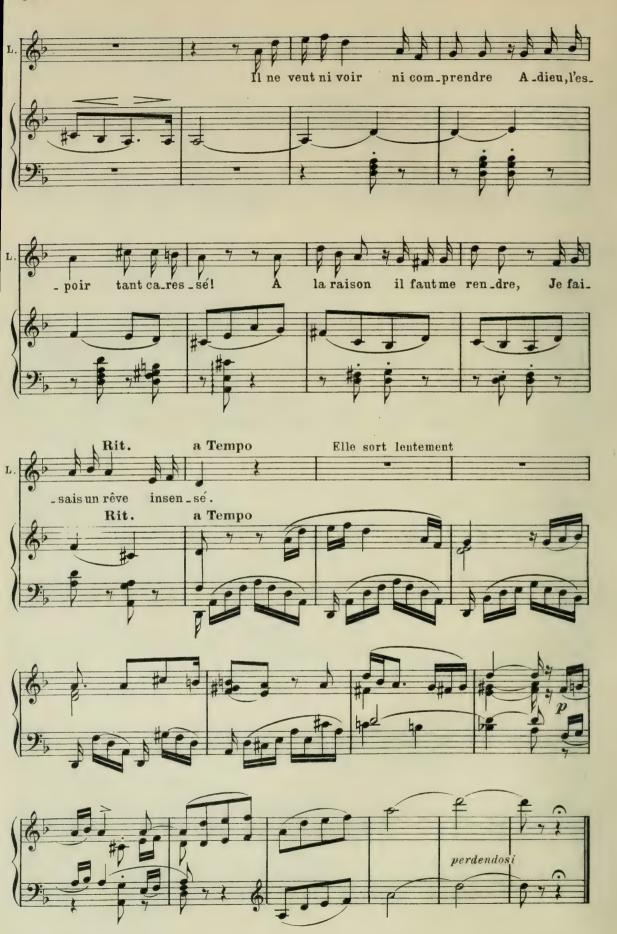
Ah! comme il s'est enfui, le riant avenir Qu'entrevoyait mon espérance.

Nº 3





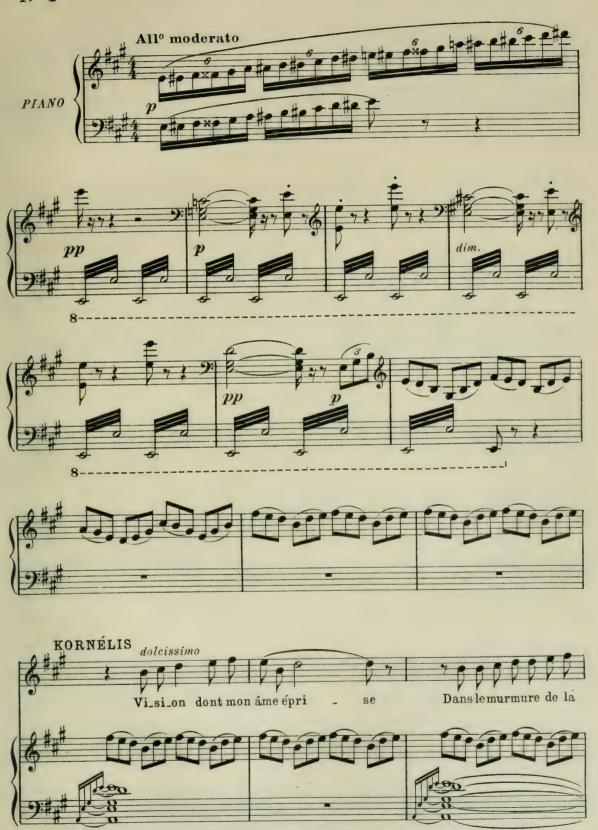




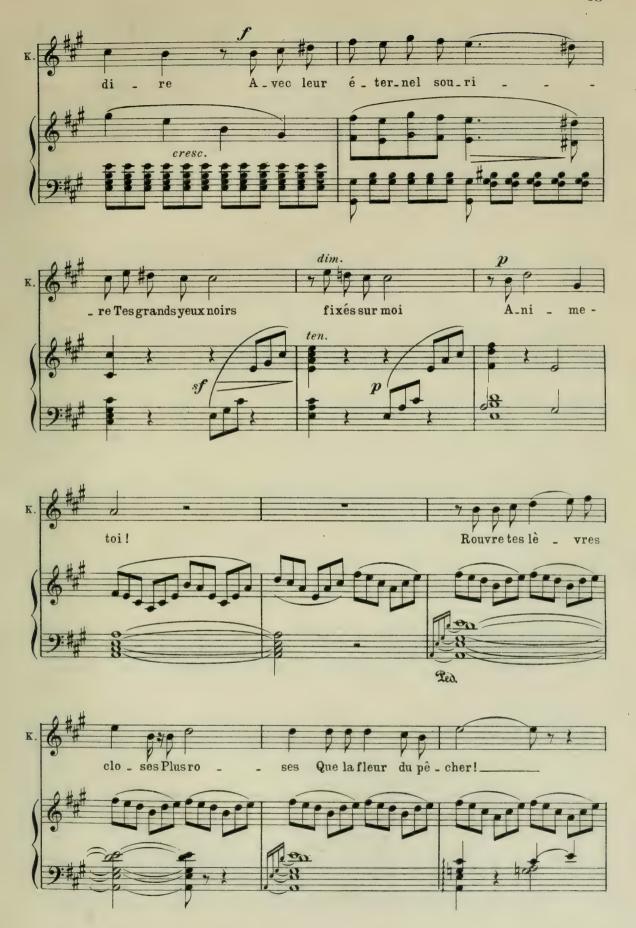
KORNÉLIS

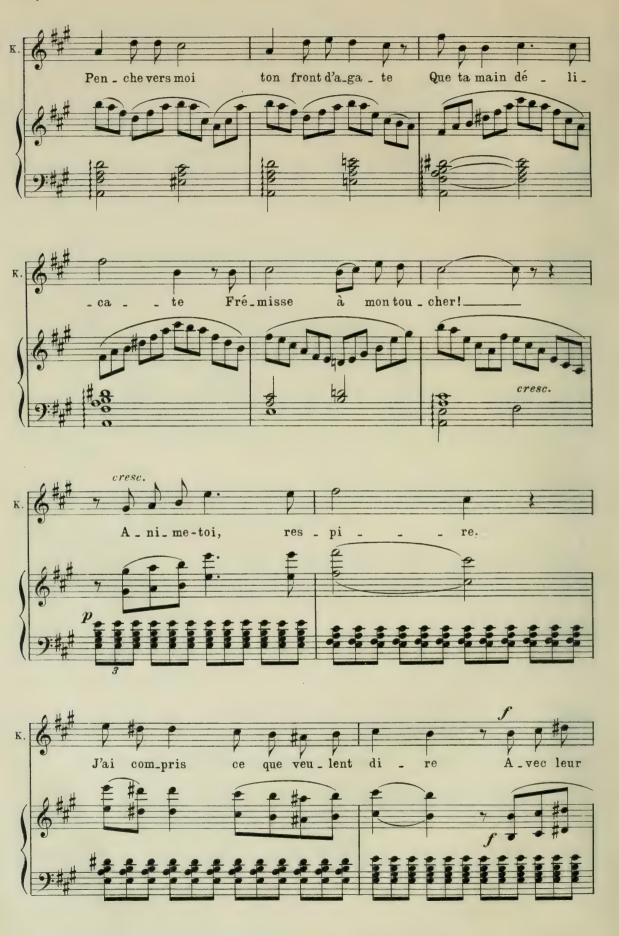
C'est peut-être la mort... du moins c'est l'inconnu!.

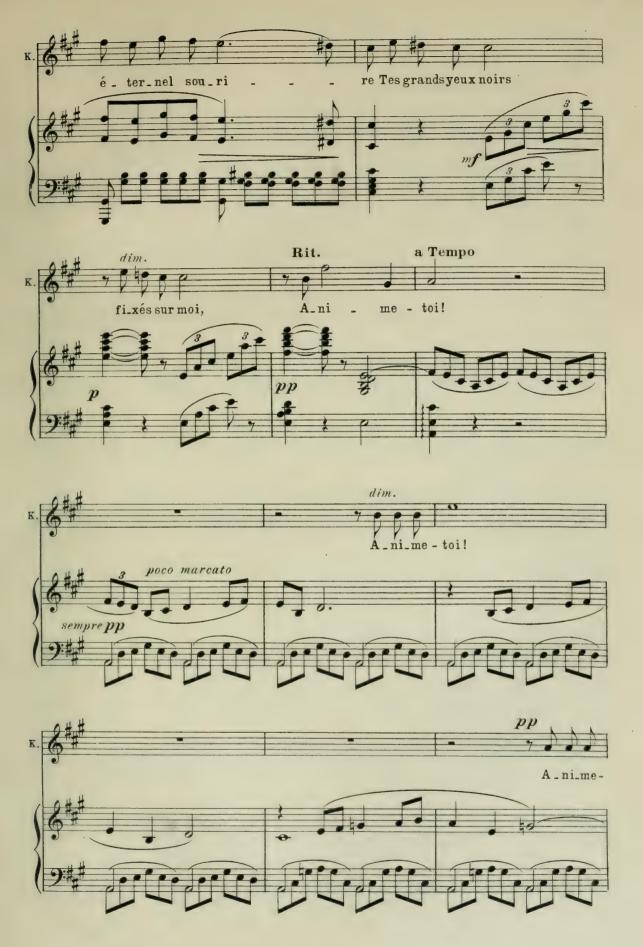
Nº4













Sa voix s'éteint, puis son regard fixe, presque magnétique ne quitte plus l'image de Ming, tandis que peu à peu il s'éloigne d'elle.



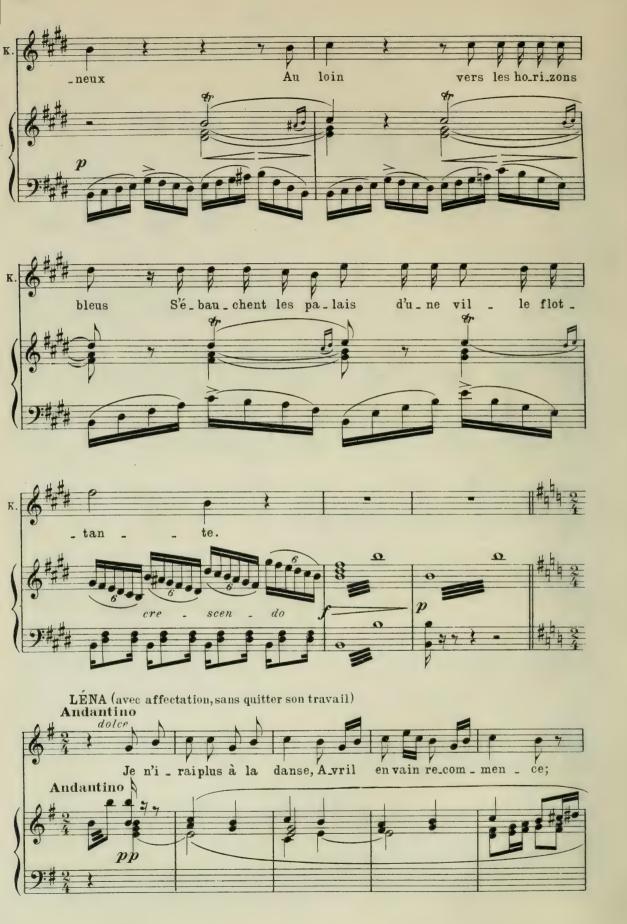
Il arrive ainsi jusqu'à son fauteuil, ou il s'assied lentement. Bientôt sa tête se renverse sur le dossier du fauteuil et ses bras se détendent. Il murmure quelques syllabes entrecoupées et enfin reste comme extasié.

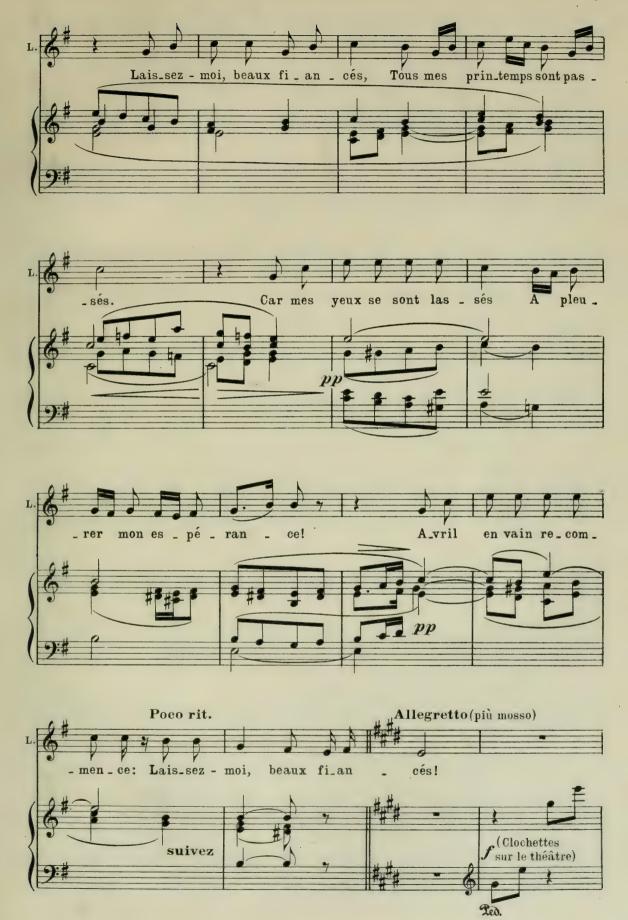


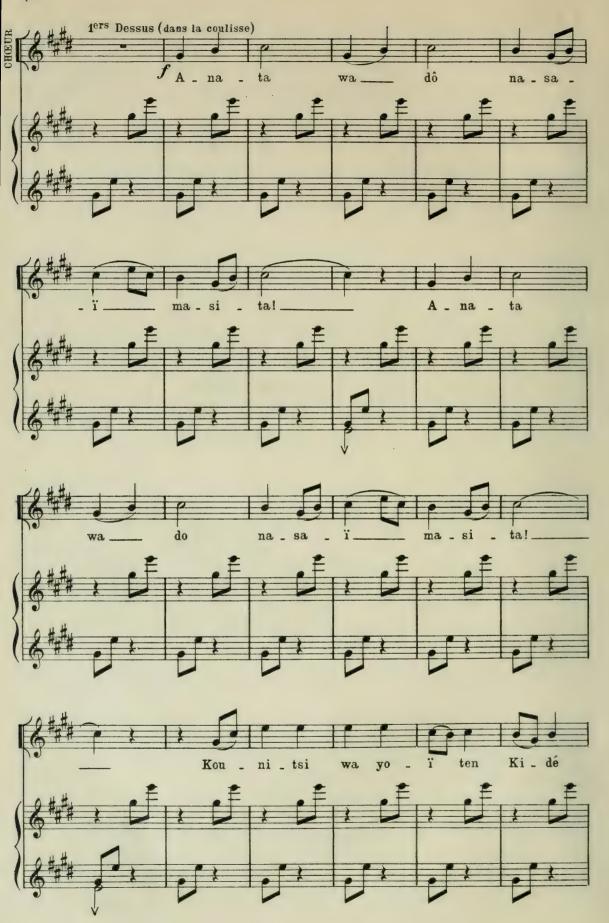
LÉNA

Et qu'on ne sera pas la première à se rendre...



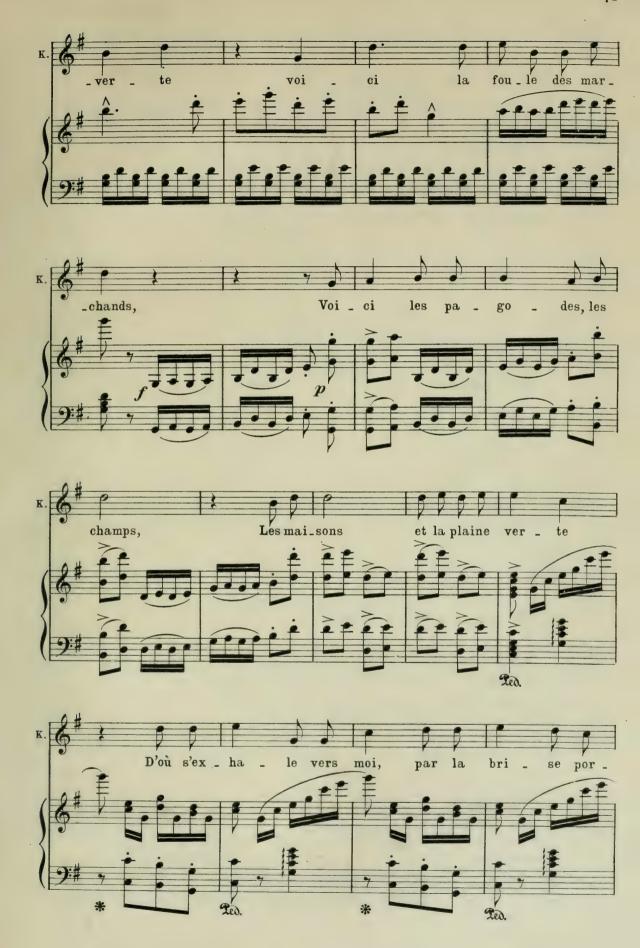


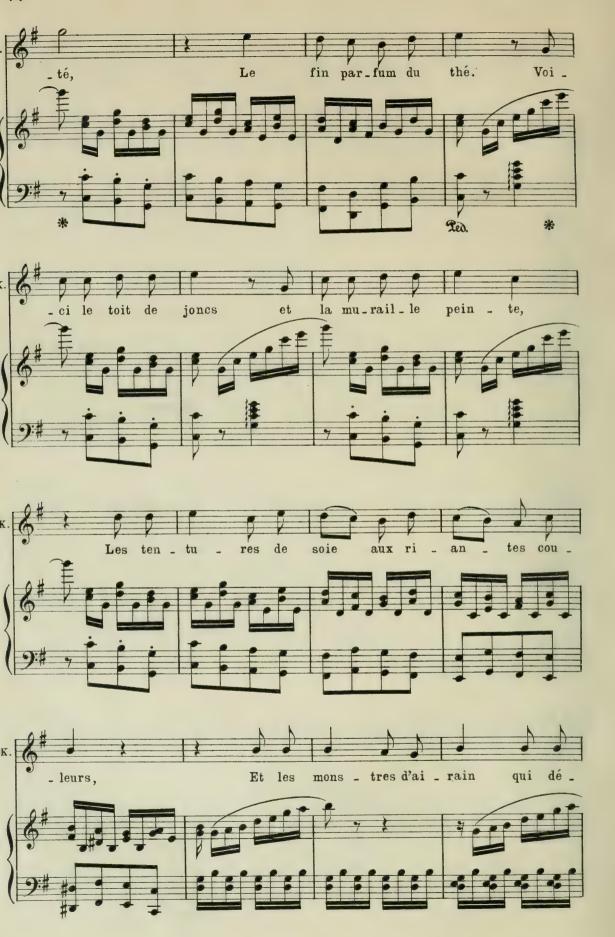


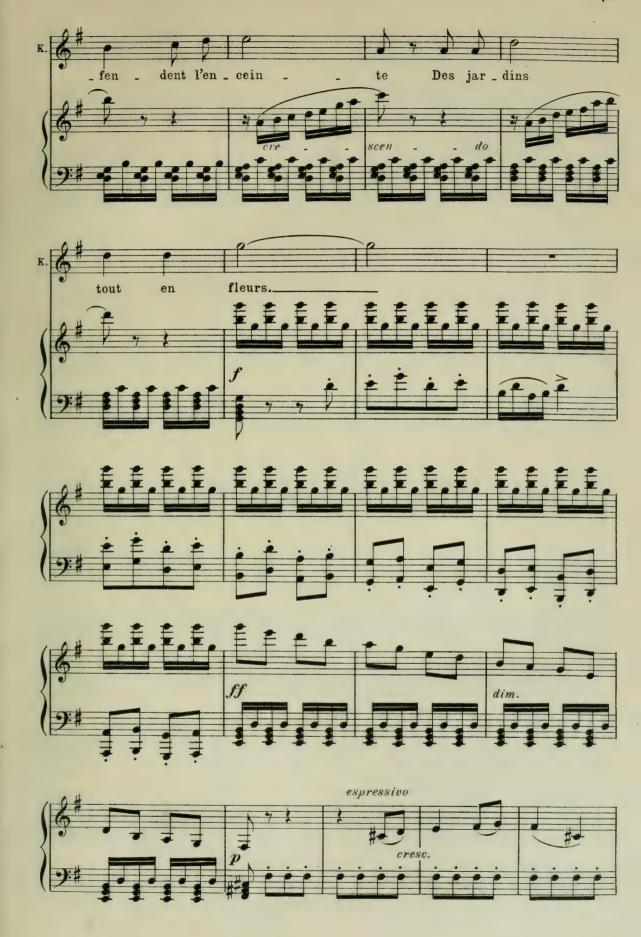


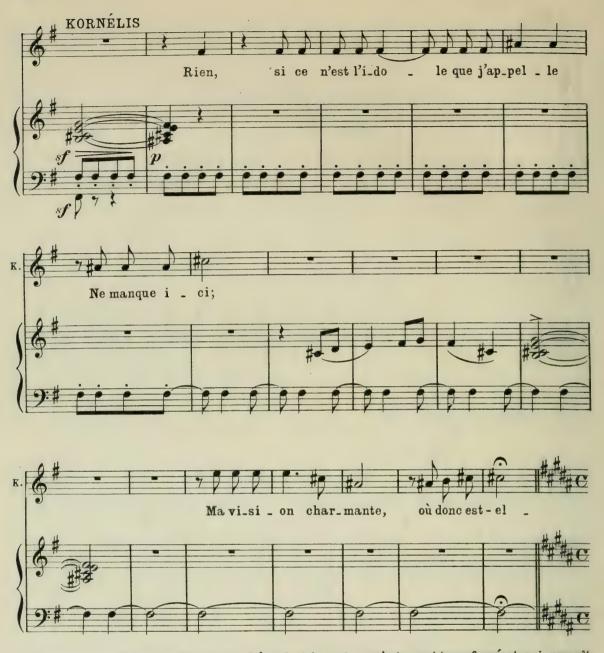






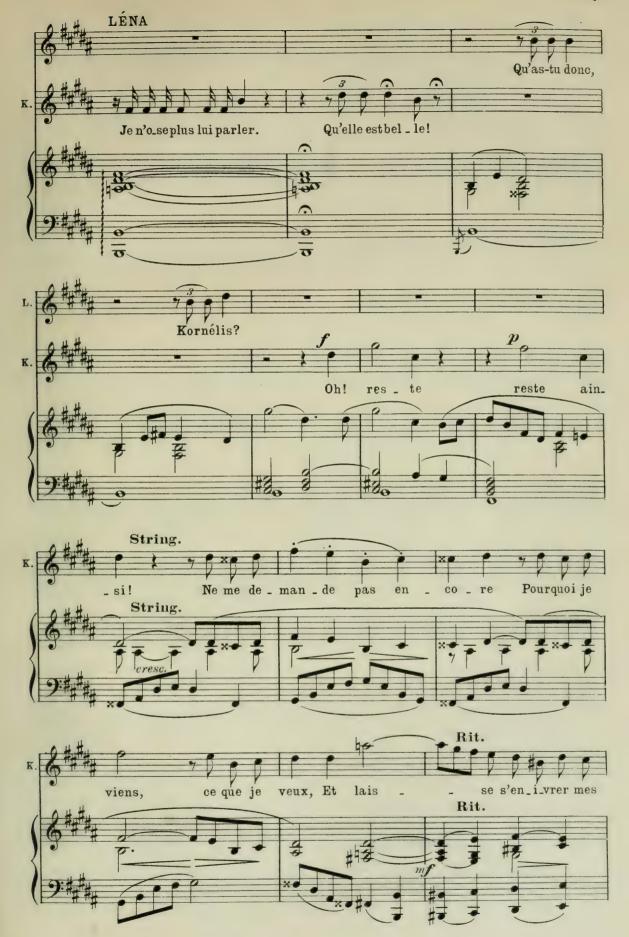


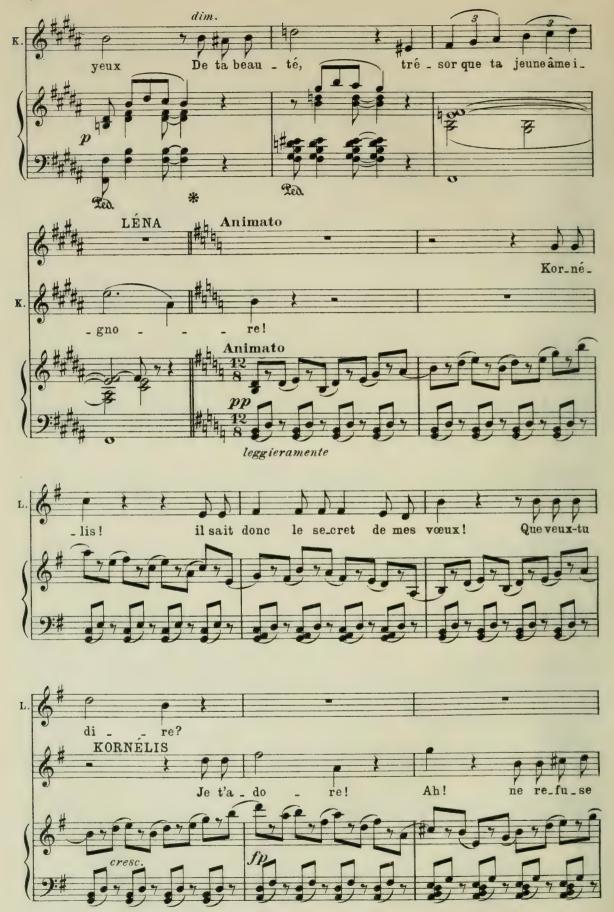


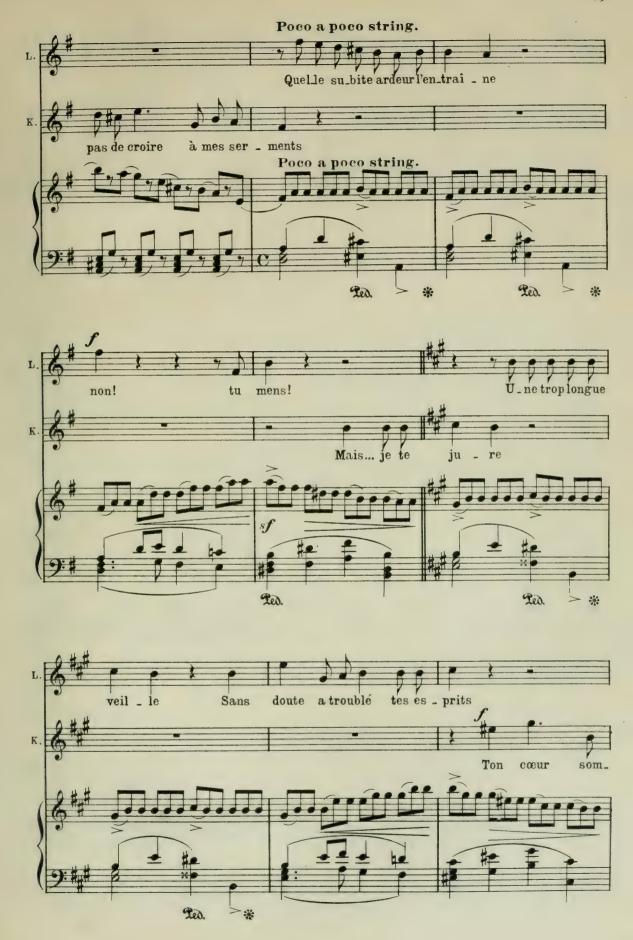


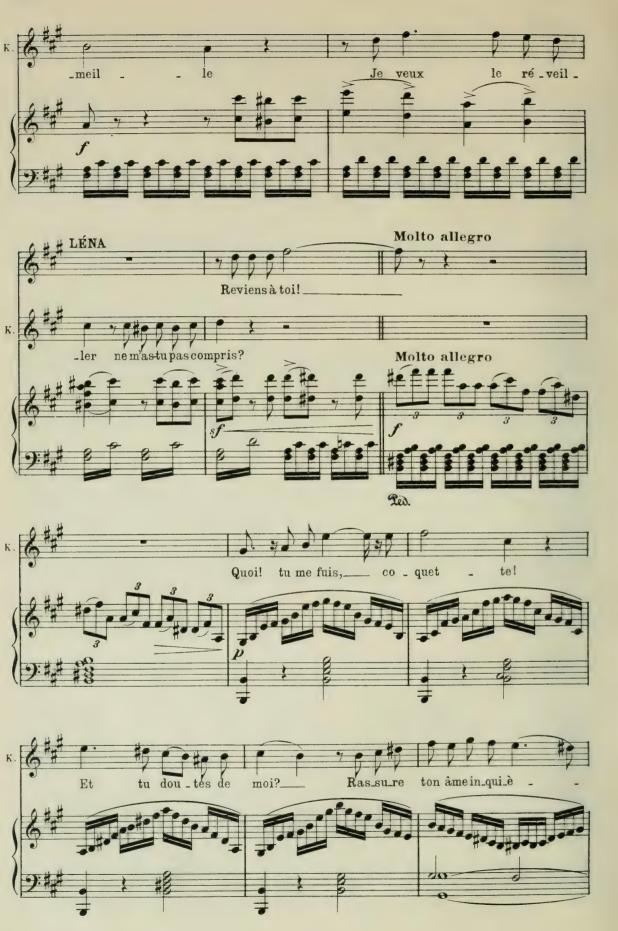
A ce moment, ses yeux se portent sur Léna, dent le costume s'est aussi transformé, et qui paraît vêtue en Japonaise, dans la même pose et les mêmes habits que ceux de Ming. A la place de l'image attachée à la muraille, on en voit une autre qui représente une Hollandaise habillée comme Léna, dans la première partie de son rôle.



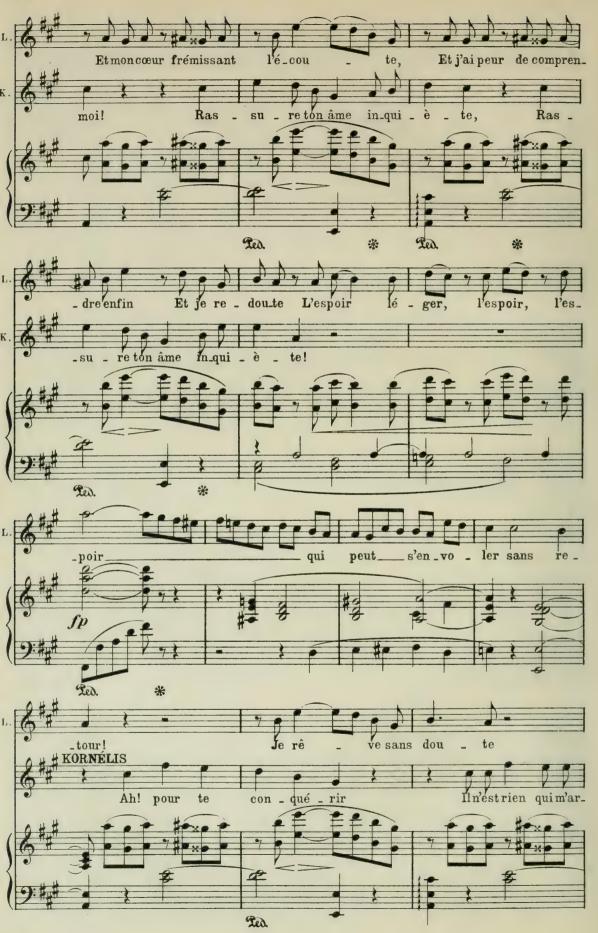


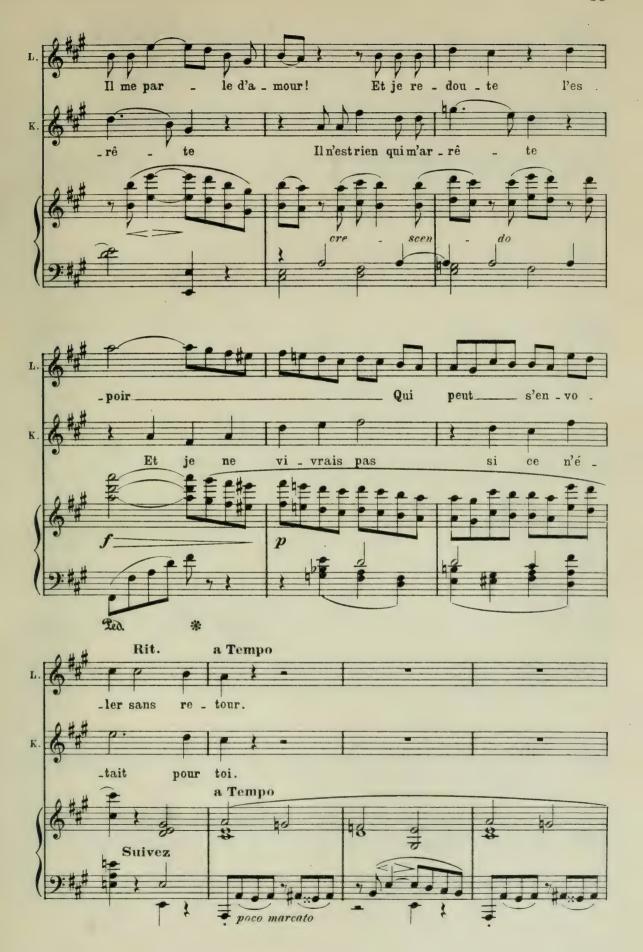




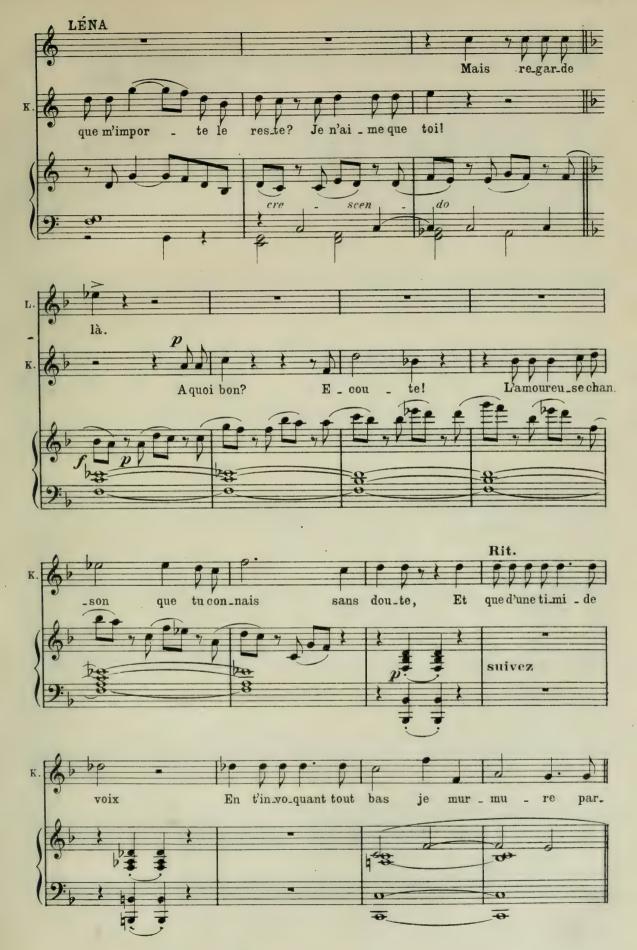








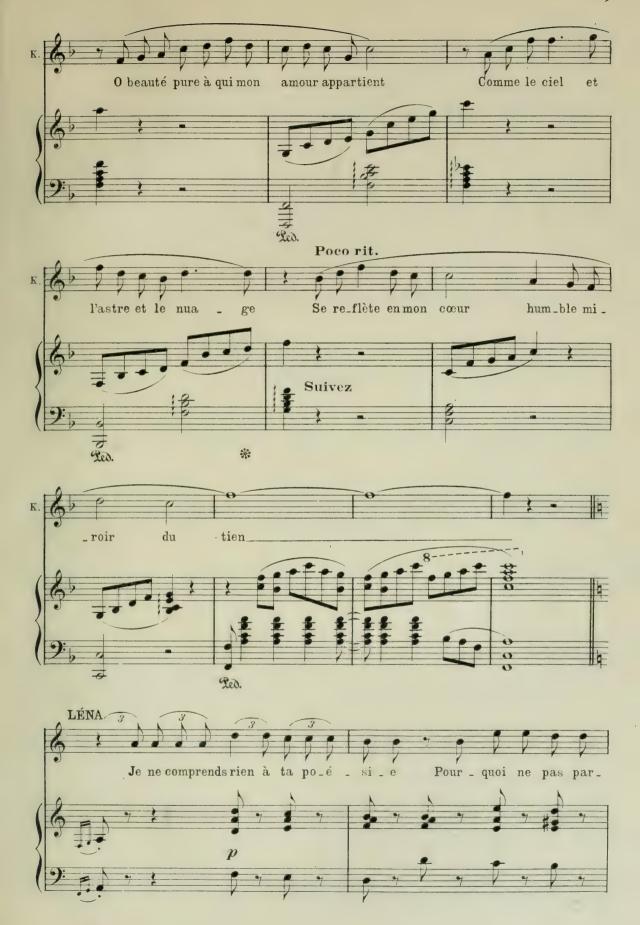




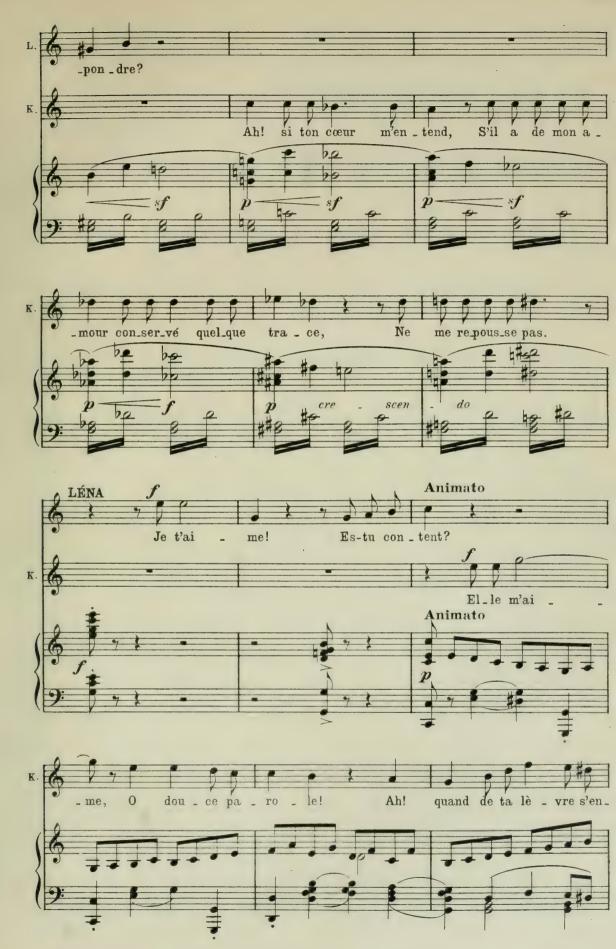








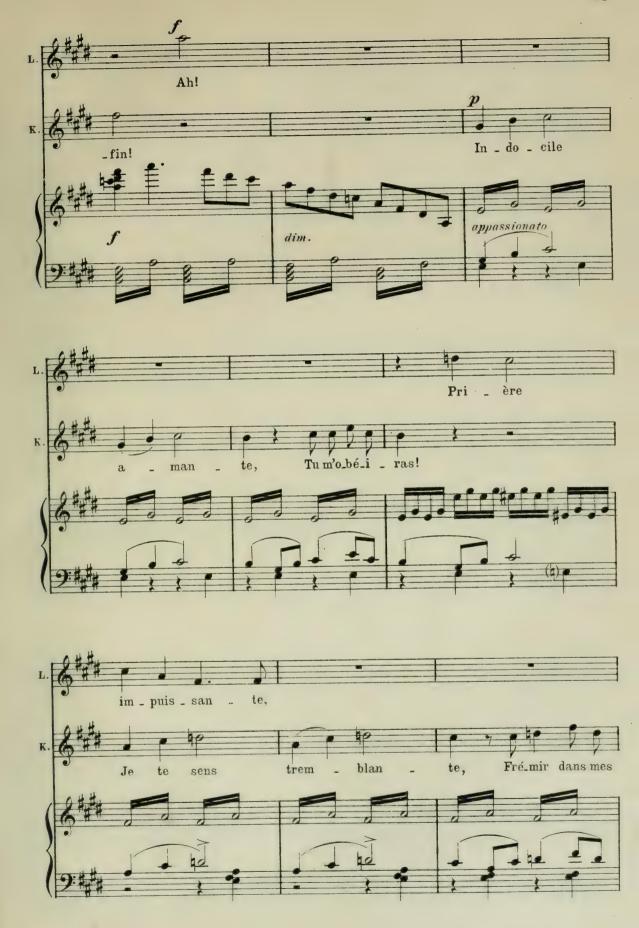






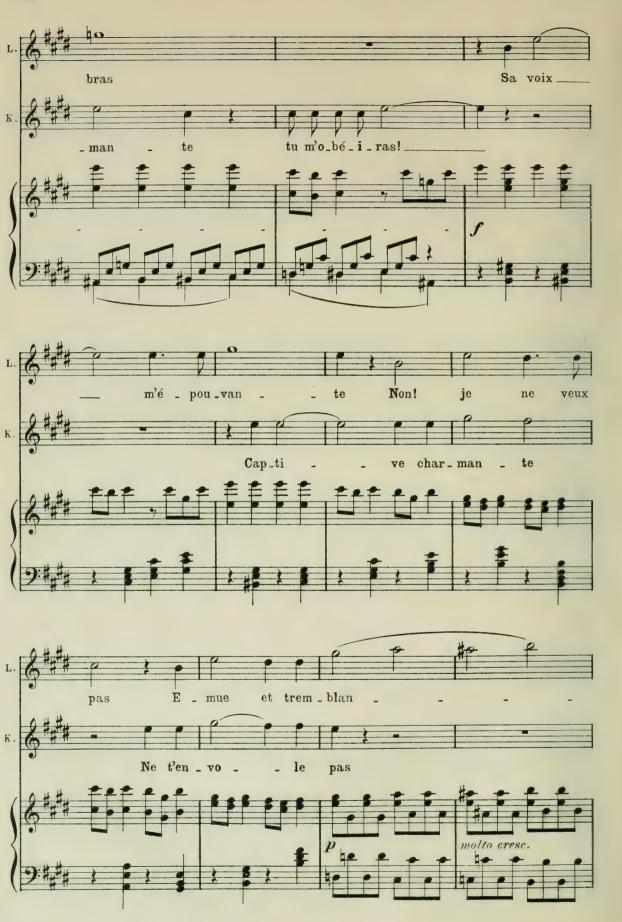




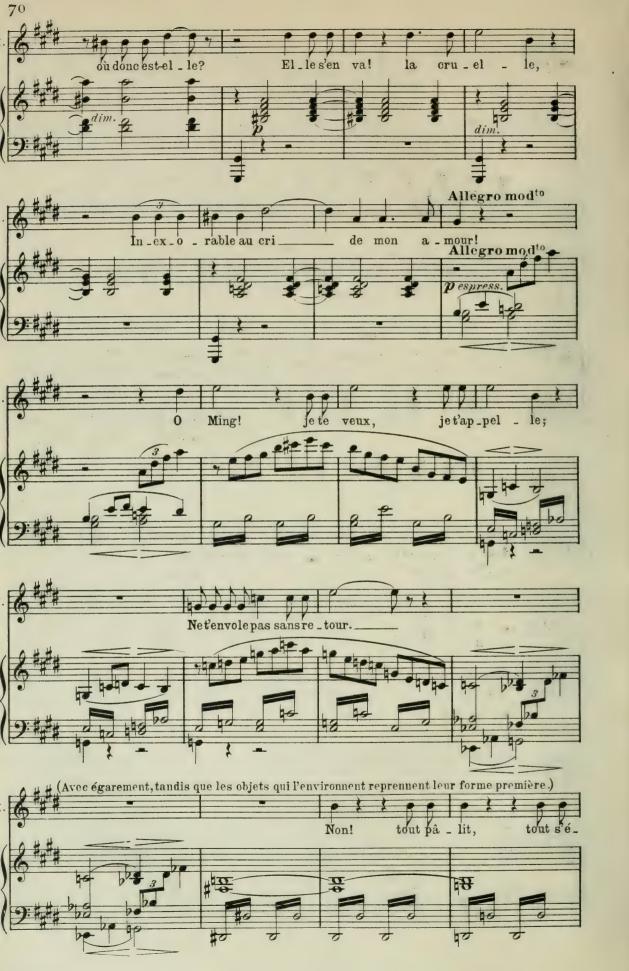




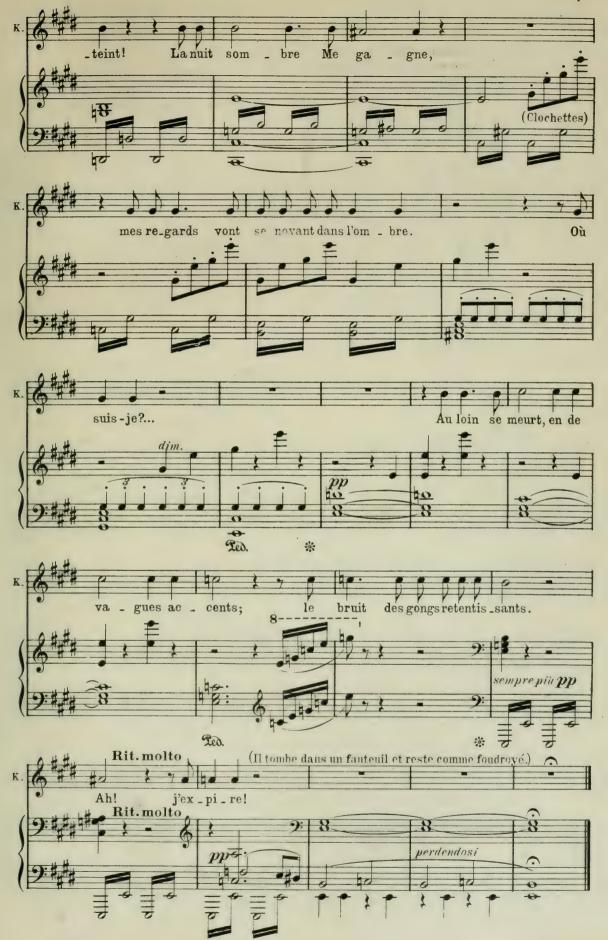




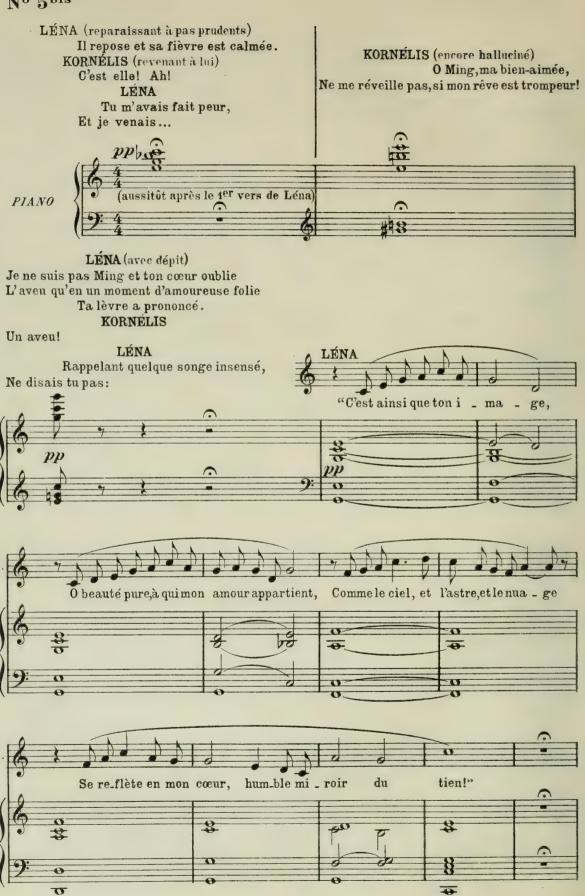








No 5bis



KORNÉLIS (debout et vivement)
Ce chant, qui te l'apprit?
LÉNA

Toi-même.

KORNÉLIS

Moi?

LÉNA

Tout à l'heure, là!

KORNÉLIS

C'était donc toi, vraiment?

Pourquoi n'as-tu donc plus ce costume charmant, Cet habit japonais?

LÉNA

Cousin, assurément,

Tu rêves de nouveau!

KORNÉLIS

Le beau pays que j'aime,

Je ne l'ai donc pas vu?

LÉNA

C'est quelque égarement

De ton esprit. Pourquoi ton âme est-elle pleine De folles visions qui la trompent ainsi? Je n'ai pas quitté ma robe de laine, Et tu n'es pas sorti d'ici.

KORNÉLIS (accablé)

Ah! mon bonheur! Évanoui!

LÉNA

Qu'est-il arrivé?...

(Elle regarde tour à tour Kornélis et les objets épars sur la table. "Elle remarque le breuvage. "Avec explosion)

Je devine!

Oni...tu t'es...enivré._Cette noire liqueur

A surpris tes sens et troublé ton cœur.

Celle à qui tu prêtais une forme divine

En ta menteuse ardeur,

Ce n'était pas moi!... c'était cette femme!

Et le délire de ton âme

Te faisait retrouver tous ses traits dans les miens.

La voilà, ta princesse! Allons! parle-lui!

(l'entraînant) viens!

Et je sens qu'elle n'est plus belle,

Tombe aux genoux de ton idole!

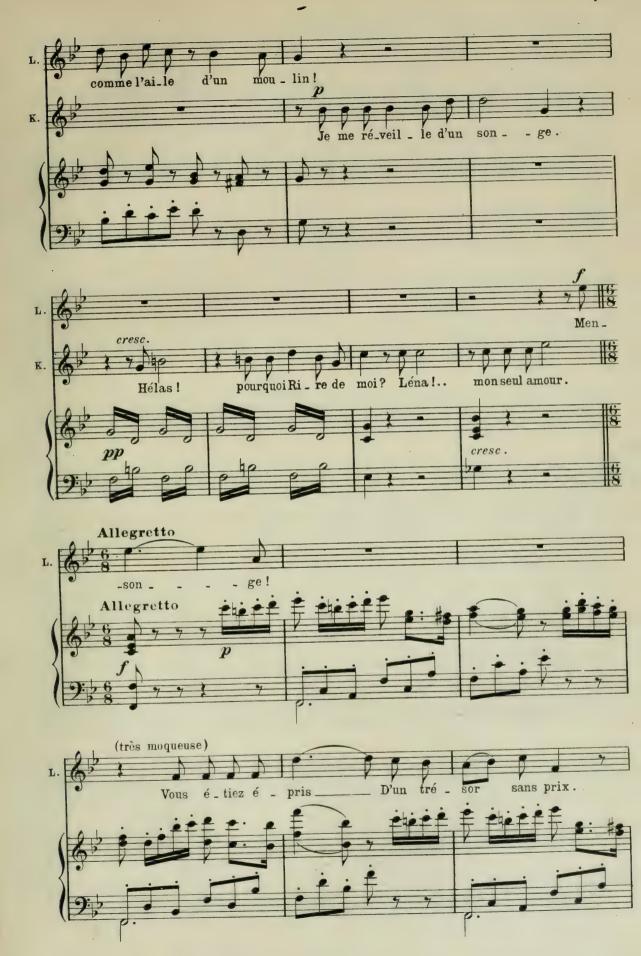
Elle est vivante!... Elle aime! Et c'est moi qui
suis folle!..

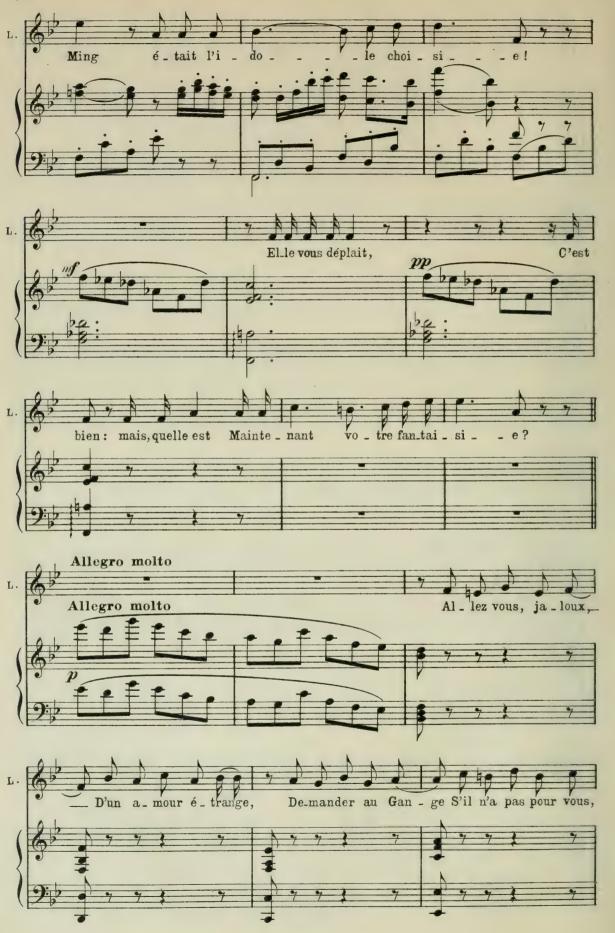




Nº 6

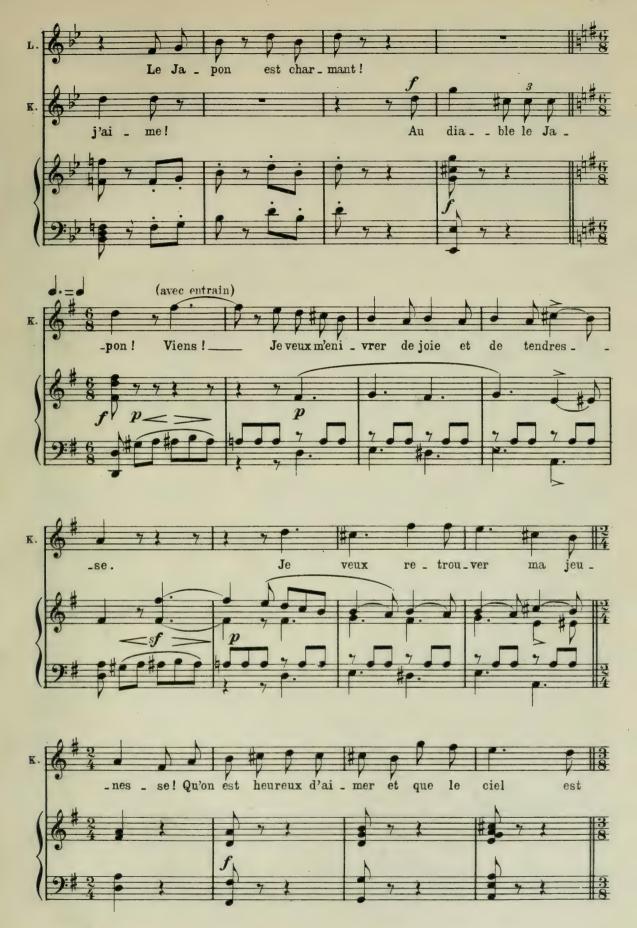






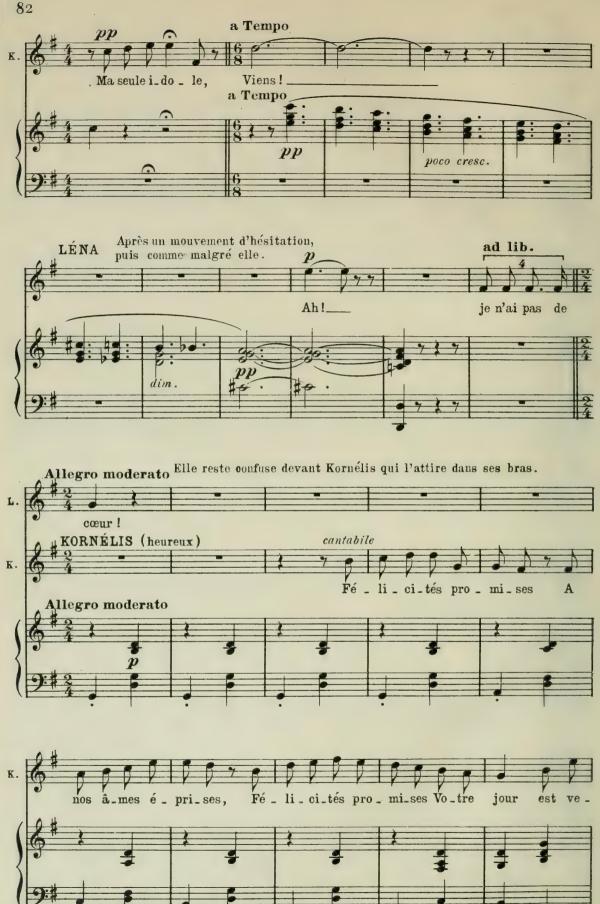


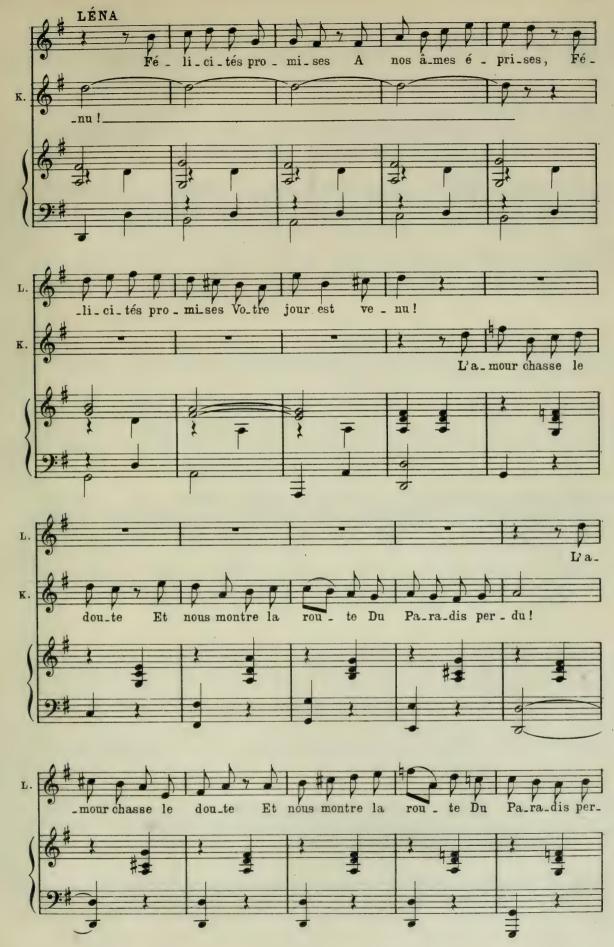


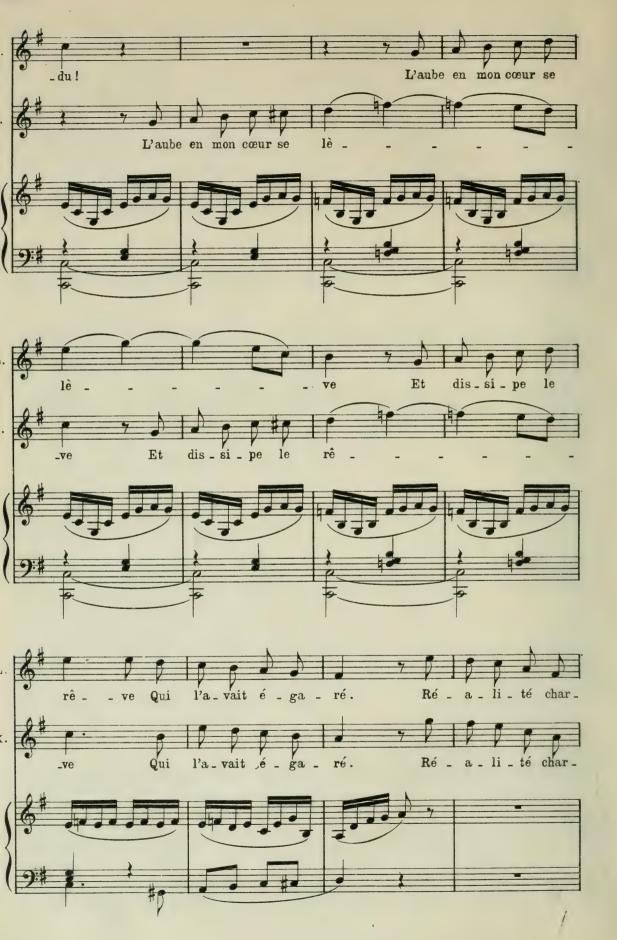


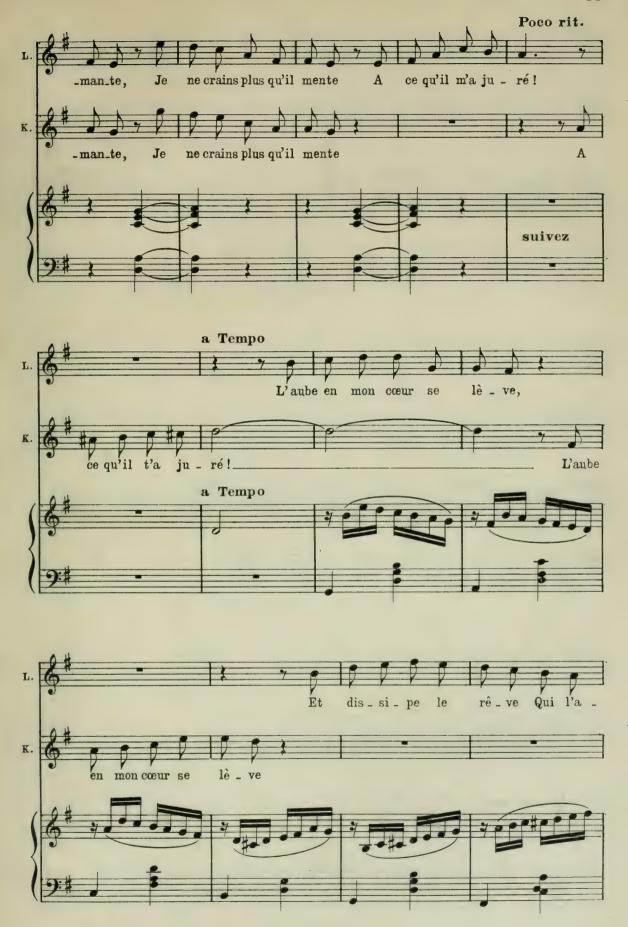


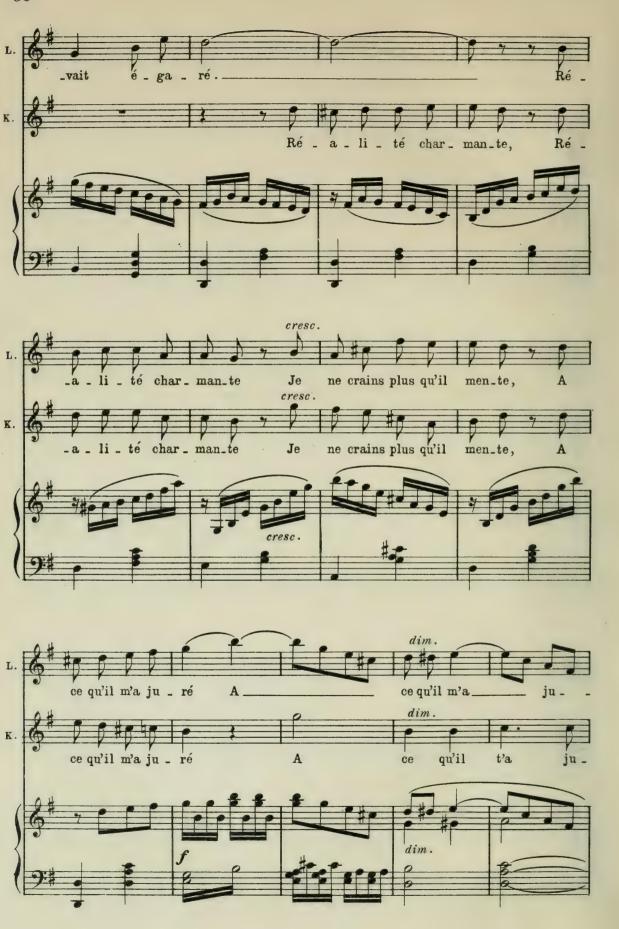
















Ch. Douin, gr.-Poincons A. Durand & Fils.

D.& F. 2042











